

Les Dupont-Henry
Chronique d'une famille bourgeoise

1922

2nd semestre

La Famille en 1922



Charles Henry 65 ans

Cécile Dupont 60 ans

Enfants	Conjoints	Mariage	Petits-enfants
Charles 36 ans	Yvonne Picard 35 ans	1911	Louise- 30 avril 1912 Xavier – 8 octobre 1913 André – 14 septembre 1917 René – 27 juillet 1919 Joseph - 18 aout 1922
Xavier décédé à 8 ans			
Maxime <i>Max</i> 33 ans		Ordonné prêtre Mai 1921	
Paul décédé à 22 ans			
Robert 29 ans	Antoinette Lasserré 22 ans	Mars 1921	Geneviève -7 février 1922
Anne-Marie <i>Sœurette</i> 27 ans	Edouard Bruley 31 ans	Juillet 1920	Jean -16 juin 1921
Pierre décédé à 23 ans	(Suicide ?) le 18 janvier		
Térèse 22 ans	Hugues Cocard 22 ans	Fiançailles Avril 1921	
Geneviève 21 ans	Roger Mangenot 29 ans	Mariage Sept. 1921	Cécile - 17 juillet 1922
Emmanuel <i>Nel</i> 20 ans			
Jehanne D'Arc <i>Dadarc</i> 12 ans			

Beaucoup de lettres de la petite Jehanne d'Arc à son neveu Jean. Sans doute l'a-t-on incité à écrire pour lui changer les idées après le traumatisme de la mort de son grand frère Pierre...

Brévilly, Mardi 4 Juillet 1922

Mon cher petit Jean,

Je te félicite de savoir marcher, c'est déjà assez long de parcourir 2 fois le salon. Je suis bien contente de penser que nous nous verrons bientôt. Ma tante Térése va chez ma tante Yvonne pour dîner, elle est partie maintenant et je ne lui ai rien dit pour la flèche du lit pourvu qu'elle y pense tout de même.

Tu trouves que je ne t'écris pas souvent alors tu n'a pas dû recevoir la longue lettre de quatre pages qui est seulement partie d'ici dimanche parce qu'elle a attendu pendant 3 ou 4 jours pour partir avec une lettre que tante Geneviève devait écrire à ta maman. Je suis très contente parce que ma tante Térése est enfin revenue, je suis très contente de lire Tom Plaifair¹ avec mon couvre livre et pour commencer j'avais peur de m'en servir. Je lis Tom Plaifair avec ma tante Térése, nous en avons lu le tiers.

Tom Playfair est bien trop turbulent ! Élevé à Saint-Louis, aux États-Unis, entre un père un peu froid et une tante débordée par son charme joyeux, le jeune garçon de 10 ans enchaîne les bêtises et son indiscipline n'est plus acceptable. Pour le faire mûrir, son père l'envoie en pension, au collège Sainte-Marie. Là-bas, Tom va-t-il suivre les mauvais garçons du collège et sombrer dans la paresse ? Ou bien s'appliquera-t-il à devenir un enfant exemplaire ?



¹ Ce roman fut écrit au début du XX^e siècle par le père Francis Finn, prêtre catholique, qui s'appuya sur sa propre expérience d'éducateur pour livrer un récit édifiant, plein d'humour et d'une grande finesse psychologique. Il fait entrer de plain-pied le jeune lecteur dans les jeux, les joies, les tentations et les bagarres qu'ont vécus des cohortes de pensionnaires et montre, sans mièvrerie, la richesse de l'amitié bien choisie et les fruits de l'effort sur soi-même et de la bienveillance envers son prochain. Les multiples rebondissements tiendront en haleine jusqu'à la dernière ligne du livre le jeune lecteur qui passera facilement du rire aux larmes, tant les épisodes sont concrets et émouvants et les personnages attachants.

Le père Francis James Finn (1859-1928), jésuite américain, est l'auteur de vingt-sept romans pour enfants, dont Tom Playfair, et sa suite Percy Wynn. Prêtre et éducateur, Francis Finn a voulu illustrer les vertus chrétiennes dans tous ses livres, en particulier le courage, la gratitude et l'esprit de sacrifice.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Francis_Finn



J'ai deux nouveaux cahiers pour mon piano. Christiane et Cécile reviendront vendredi. Nous pensons faire avec les cousins jeudi la procession de la fête Dieu.

Jeudi, j'ai lu Tom Plaifair avec ma tante Térèse et c'est déjà fini. Pour la flèche du petit lit, j'ai vu aujourd'hui ma tante Yvonne qui a envoyé ce matin Xavier pour essayer la flèche mais elle est trop grosse, alors maman compte faire faire un nouveau système pour enfoncer la flèche. Xavier m'a donné un timbre.

Hier j'ai été passé mon après-midi chez les cousins et nous nous sommes beaucoup amusés à la comtesse. Je suis même rester pour dîner chez les cousins pour ne pas revenir à la maison avant l'instruction de 7 heures ½.

Tu dois trouver que j'étais bien paresseuse pour t'écrire mais chaque fois que je demandais à maman d'envoyer ma lettre pour toi, maman avait envoyé la lettre pour ta maman; mais en revanche ma lettre est longue.

Je suis très contente que tu marches comme cela, nous nous amuserons beaucoup plus.

Tu penses que Andrée Cocard à acheté le petit vase avec son argent, cela a du être un assez gros sacrifice pour elle.

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Ta petite tante Jehanne d'Arc

Je ne t'écris pas plus longuement parce que j'ai encore d'autres lettres à écrire.

Forges de Brévilley, le 5 Juillet 1922

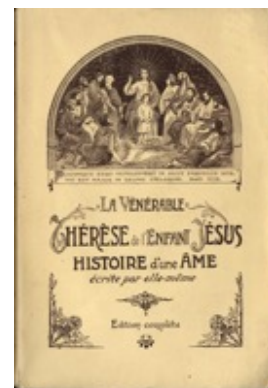
Mes chers enfants,

J'attends avec impatience et cependant avec calme la lettre d'Emmanuel me disant le résultat de l'identification des restes de notre cher Paul. Peut-être si ce résultat avait été probant eût-il télégraphié. Pour nous, nous savons notre cher Paul au Ciel et c'est bien la seule chose nécessaire. Vous savez que nous avons dû agir presque contre le gré de votre Papa, en raison de sa santé, aussi priant depuis longtemps à la prière du soir Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus de nous faire retrouver la chère dépouille, si on ne peut l'identifier, je reconnaitrai à ce signe qu'il n'était pas conforme à la Volonté de Dieu que nous la ramenions ici. J'espère qu'Emmanuel n'a pas souffert de ces pénibles exhumations, il devait faire ouvrir plusieurs tombes, son oncle Gaston² a bien voulu l'accompagner, je compte lui écrire demain. Si nous devons ramener les restes de Paul, je préfère que ce ne soit pas dans le moment mais plutôt dans quelques mois ; d'ailleurs il nous a été dit qu'on ne ferait plus de transfert avant le mois d'Octobre.

Je n'ai pas écrit de lettre collective le semaine dernière, ayant été trop occupée. J'ai écrit cependant plusieurs fois à Emmanuel. Tèreèse nous est rentrée de Montcornet Samedi dernier et sa présence m'est agréable et d'un sérieux soulagement. Lucile aussi est rentrée Lundi après une semaine de vacances. Votre Papa ne va pas plus mal au contraire, il a des jours de confiance et des jours de découragement. Hier nous sommes allés ensemble à Sedan en auto avec lui pour voir l'oculiste, le Dr Hémerly, il se plaignait par moments de la vue et nous voulions savoir quels lorgnons lui convenaient. L'oculiste a constaté qu'il devait fort peu se servir de l'œil droit, il ne s'en était pas aperçu. L'œil, l'oreille, la jambe, aussi un peu le bras, tout ce côté droit est quelque peu atteint de sclérose, c'est à dire de durcissement. Le Dr a prescrit des verres à double foyer lui permettant de voir de plus près et de plus loin. Votre Papa a été plutôt content de sa visite et de sa promenade. Aujourd'hui, il marche assez facilement, mais il est déprimé c'est sûrement l'effet de ce temps orageux.

Nous serons très heureux de voir arriver le plus tôt possible la chère famille d'Orléans d'abord pour le plaisir de la posséder, ensuite parce que ce sera une société pour Papa tandis que je serai retenue chez Geneviève, il me laissera plus facilement y rester le temps nécessaire, je sens qu'il redoute mon absence et je la redoute aussi pour lui sachant qu'à certains jours il marche plus difficilement et je sens qu'il lui faut un bras et puis aussi je crains qu'il s'ennuie car je lui tiens souvent compagnie.

Vous ai-je dit que nous avons commencé ensemble l'heure [histoire] de la Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus³. Mme Collin venait enfin de nous rendre le volume avant son départ en vacances et il se trouvait sur la table, j'ai proposé cette lecture à Papa qui a de suite accepté avec plaisir, cela l'intéresse et il me demande souvent d'en lire, nous avons fini le IIe chapitre, l'avant dernier avant sa mort. Je compte que la petite Sœur Thérèse se servira de ce moyen pour faire du bien à votre Papa.



² Gaston Debuchy, époux de Claire Dupont, sœur de Cécile

³ Sans doute la lecture de "L'Histoire d'une âme"...

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_d%27une_%C3%A2me_\(Th%C3%A9r%C3%A8se_de_Lisieux\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_d%27une_%C3%A2me_(Th%C3%A9r%C3%A8se_de_Lisieux))

Il est 10h.moins 20 du soir, j'ai interrompu ma lettre pour dire la prière, papa et J.d'Arc sont couchés et il fait un très fort orage, le tonnerre a dû tomber 2 fois sur le paratonnerre. Je désire avoir fini cette lettre pour qu'elle parte demain au 1er train pour Nel.

La cousine Marthe André offre à Max une gravure du S.-C. qu'elle a fait encadrer dans un cadre qui vient de sa famille, elle l'a envoyée à Léon au collègue St Joseph qui la rapportera en vacances. Alfred est arrivé hier, il sera heureux d'aller voir Max quand il le lui dira. Le baptême aura lieu dans l'intimité aussitôt que possible sans attendre le parrain, mais plus tard, on conduira de nouveau l'enfant à l'Eglise, peut-être la maman elle-même pour le consacrer à la Ste Vierge et ce sera à cette occasion, la famille de Roger étant là que se fera la petite fête. Ce sera d'un bon exemple. Je suppose qu'ils en écriront à Max. Je vais tacher de leur en parler avant d'envoyer cette lettre à Max. G.[Geneviève] va très bien.

Renée Lanthiez-Piérard a eu le 21 juin un petit Aubert.

Agnès Toison est fiancée à Mr Pierre Boulanger de Cambrai.⁴

Les Robert ont dû recevoir une garde dimanche.

Bébé Jean commence à trotter, vives félicitations.

Votre Maman

A la main dans la marge :

As-tu su qu'Henriette vient d'être opérée elle avait un ulcère au pylore. On lui a mis un pylore artificiel, elle est en très bonne voie de guérison.

⁴ Ils se sont mariés le 12 septembre 1922

6 Février [Juillet] 1922

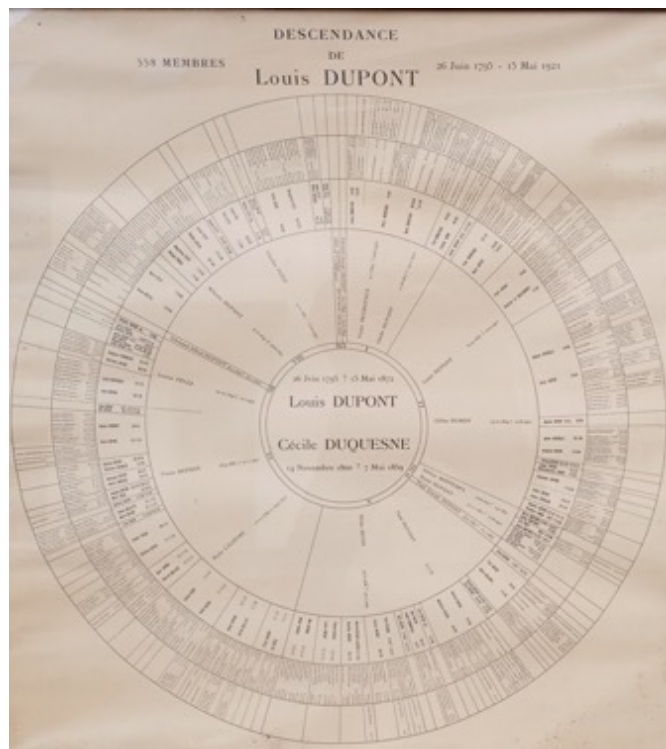
Mes chers enfants, Max, Anne-Marie et Edouard,
A l'instant, il est 4 hrs, Roger vient de recevoir une dépêche d'Emmanuel ainsi conçue :
Irréfutablement identifié trou schrapnell front très net dents très serrées tombe 227 Deo
Gratias Nel.

Cette dépêche est datée d'hier 18h40 et vient d'être remise seulement. Remercions le Bon Dieu qui a permis que la chère dépouille soit aussi facilement et sûrement reconnue, vous savez que j'attribue cette faveur à sœur Thérèse de l'Enfant Jésus. Je suppose qu'il n'a été ouvert qu'une tombe puisque c'était le n° 227 par lequel on devait commencer, la 2de de la rangée de Carspach. Pour le retour ici, nous y verrons plus tard, l'essentiel est fait.

Il y a eu confusion ce matin au sujet de vos deux lettres, c'est sur celle que je destinais à Anne-Marie que Geneviève a donné à Max les indications au sujet du Baptême ; il y a q.q. changements pour les trains de Givet depuis q.q. jours, qu'il s'en informe pour le cas où cela l'avancerait.

Le mariage d'Elisabeth Dupont est le 10 juillet⁵ et celui de Nicole Bourguignon aussi. Les André Ziegler ont un petit Jean du 29 juin.

La cousine Pauline Duchâtaux fait faire le tableau de famille et en offrira un exemplaire à chaque membre de la famille.



J'ai envoyé le mandat à Anne-Marie : 210 francs. La capote de la petite voiture est chez Mr Bartet. Je ferai faire une flèche pour le petit lit car celle d'Yvonne n'y va pas. Quels (sic) sont les dimensions du rideau ?

⁵ Le mariage d'Elisabeth DUPONT et Jacques AUDEBERT est consigné dans les registres d'Etat Civil de Valenciennes en date du 8 juillet 1922

Forges de Brévilley, le 19 Août 1922

Mes chers enfants,

Notre dépêche de ce matin vous aura appris la naissance du petit Joseph. Excusez-moi de ne pas vous avoir télégraphié hier ; la dépêche datée de 2h4s reçue hier à 2h ½ postait : « Joseph arrivé 2 heures tout va bien. Yvonne »

Nous l'avons reçue au moment où nous partions en auto pour Sedan Max et moi, l'auto était devant la porte nous attendant avec Pierre Forette et René Rosembly. Je n'ai pu télégraphier les félicitations à Yvonne qu'en rentrant à 6h du soir. Tèreise qui jouait au tennis ne m'a pas dit qu'elle n'avait pu vous télégraph. N'ayant pas votre adresse.

Fille ou garçon, l'essentiel est que tout aille bien et puis ce que Dieu fait est bien fait.

Revenons-en à vous maintenant. Je viens de recevoir à l'instant la bonne lettre d'Anne-Marie, je l'en remercie et suis contente des bonnes nouvelles du voyage. Je veux de suite vous remercier de la douceur que nous a causé votre séjour à tous trois, chacun dans son genre, mais remercier très spécialement Edouard de son dévouement touchant au pauvre Papa, le Bon Dieu le lui rendra mieux que nous ne pouvons le faire nous-même en le comblant de ses bénédictions spécialement dans son foyer, lui donnant la grâce de voir vos enfants répondre à vos désirs par leur bonne conduite, leur amour du travail, leur respect et leur affection pour vous, leur fidélité à Dieu.

Hier, pour aller à Sedan faire des courses, j'avais confié Papa à Emm[anuel], au lieu de rester tranquillement en bas, il s'est fait remonter et finalement coucher. Il se dit moins fatigué aujourd'hui.

Nous n'avons pas de contre-ordre des retours de Charles qui doit donc rentrer ce soir, ni des Robert, nous pensons que si le baptême est Dimanche, Robert pourrait y être.

Geneviève a eu des duretés au sein droit hier soir avec 37,9 mais pas de crevasse. Son corset l'a peut-être gênée et elle a arraché des mauvaises herbes. Elle reste couchée aujourd'hui parce que son sein droit est mieux ainsi.

Nous gardons délicieux souvenir de petit Jean, de son joli minois, de sa gracieuseté, de sa vivacité et aussi de sa bonne éducation, tous ceux qui en parlent font son éloge, bravo ! embrasse-le bien pour moi et donnez-nous pour Pâques aussi charmant pt frère ou pte sœur. A.M. a bien supporté son voyage, j'en suis contente.

On vous envoie aujourd'hui le linge laissé.

Je vous embrasse tous trois et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

Pas relu

Ma chère Sœur,ette,

Nous avons reçu de Dijon un envoi succulent dont nous devinons la provenance, vous êtes trop gentils de nous gâter ainsi et nous vous en remercions beaucoup. Je te dirai cependant que nous n'avons pas osé goûter encore aux si bonnes choses nous demandant si le tout était pour nous. Mais Max qui nous quitte ce soir aura sa part des gâteries quant à nous, nous attendrons le retour de Jehanne d'Arc pour en manger et comme nous aurons de temps en temps les Charles et les Manganot, nous leur en offrirons. La moutarde aussi sera appréciée.

Charles est rentré avant-hier soir et nous a donné de bonnes nouvelles d'Yvonne, le pt Joseph n'avait pas bien digéré le jour du baptême, mais j'espère que ce n'était que passager, comme tu l'as vu le lendemain tu es mieux renseigné que nous.

Le pauvre Papa baisse comme marche et aussi moralement ; la mine et la santé générale sont bonnes. Avant-hier on a dû le porter sur une chaise pour le rentrer du jardin, il n'avance plus la jambe droite et ne s'aide plus du tout pour le lever de son lit. Je dois souvent lui donner moi-même à manger tant le côté droit est affaîssé ; aussi avons-nous commencé aujourd'hui à déjeuner à midi-¼, quand nous avons fini, nous levons Papa et je le fais manger. Le soir c'est lui qui mangera d'abord. Avant-hier il était tout perdu, il parlait d'aller au mariage de Baur, le tailleur et tout à l'heure, alors qu'il avait été bien le matin, il a dit à Charles que nous avions été au mariage.

Hier, il ne s'est pas levé de la journée ; le soir, comme il était bien, Max lui a proposé de lui donner de ses mains, la Ste Communion le lendemain matin ce qu'il a accepté très volontiers, aussi Max l'a-t-il confessé séance tenante et lui a donné l'absolution (il ne s'agit nullement d'Extrême Onction qui est venue par lapsus sous ma plume). Il a dormi la nuit bien qu'ayant la gorge sèche car il en souffre ces jours-ci. Il s'est fort bien rendu compte qu'il allait communier. Il était assez ému, mais pas trop et très recueilli. Les enfants avaient évité de s'y trouver pour ne pas l'émouvoir. Je suis forte heureuse que le cher Papa ait reçu ainsi la Ste Communion en connaissance, je craignais tant qu'on ne puisse arriver à cela !

Depuis 3 ou 4 jours, nous couchons au bureau, Papa et moi, au début il en était mécontent, maintenant c'est calmé ; le pauvre Nel est tjs le bouc émissaire, mais il ne répond plus et aime tjs bien son Papa. Les F. de St J. de Dieu⁶ ne vont pas à domicile, ils m'engagent à m'adresser au Camilliens⁷ par l'intermédiaire des Jésuites de Lille, ce que j'ai fait, j'attends une réponse.

Tte Henriette⁸ rentrera Vendredi et m'enverra le fauteuil. Tte Elisa⁹ va m'envoyer la voiture de Gd-Papa.

⁶ L'ordre hospitalier de Saint-Jean-de- a été fondé à Grenade (Espagne) en 1539, par Jean de Dieu, pour le soin des pauvres et des malades. Il s'est développé notamment à Paris avec la création en 1601 de l'ordre hospitalier des Frères de Saint-Jean-de-Dieu - <https://saintjeandedieu.fr/>

⁷ L'ordre des Clercs réguliers pour les Malades ou ordre des Clercs réguliers Ministres des Infirmes a été fondé par saint Camille de Lellis (1550-1614) à Rome pour soigner les malades dans les hôpitaux, d'où le nom de Camilliens qui leur est donné. Camille de Lellis était infirmier et, devant la situation lamentable des malades dans les hôpitaux, a voulu venir en aide efficacement aux malades en fondant cet ordre en 1582 qui compte des prêtres et des frères.

⁸ Henriette Dupont-Fourmeaux (16^{ème} des 22)

⁹ Elisa Henry-Harmel, sa belle-sœur. Sans doute la voiture [fauteuil roulant ?] de Firmin, père de Charles Henry.

Papa ne lit plus, ne joue plus. Nel m'est bien nécessaire, il se partageait la charge avec Max. Dimanche, demain, il ira à Florenville ainsi que Tèreise rechercher Jeh d'Arc, Roger et Geneviève resteront près de nous. Aline leur reste décidément avec gages modérés et q.q. charges ; c'est fort bien ainsi.

Comment va Petit Jean ? Se trouve-t-il bien de ses voyages ? Je suis sûre que Monsieur et Madame Bruley en sont fous et il y a de quoi. Cela te ferait-il plaisir que je t'envoie des poires à Madame Bruley ? J'ai des William qui vont être à point et l'arbre porte beaucoup. Cela sans préjudice d'autres poires que je pourrai vous envoyer plus tard à Orléans.

Je vous quitte bien vite pour ne pas manquer le courrier. Je vous embrasse bien tendrement tous les trois et vous charge de mon meilleur souvenir pour vos parents.

Ta maman

Forges de Brévilley, le 30 Août 1922
20° anniversaire de la mort glorieuse de votre Oncle Jacques¹⁰

Mes chers enfants, Max, Anne-Marie et Edouard,

Je vous écris ensemble devant vous donner les mêmes nouvelles de votre cher Papa ; j'envverrai aussi un exemplaire de cette lettre à l'Oncle Ernest, à Tante Elisa et à Tante Pauline. J'ai écrit ces jours ci à Tante Térése. Malheureusement les nouvelles ne sont pas bonnes, il semble que le cher malheureux décline ; je ne sais plus à quoi vous en étiez comme nouvelles. Depuis le dernier jour du séjour de Max, c'est-à-dire le Samedi 26, il ne peut plus du tout marcher et on le traîne sur un fauteuil pour le conduire de sa chambre à coucher qui est maintenant le bureau, jusqu'à la table de la gde salle pour les repas qu'il prend seul. Je dois la plupart du temps le faire manger moi-même, il est si affaîssé du côté droit et si gêné de sa main droite qu'il porte difficilement sa main à sa bouche. Nous déjeunons donc à 12h.m1/4 et le levons et le servons aussitôt notre repas, car le matin il ne mange que vers 9h. Le soir il dîne à 6h.1/2 et nous aussitôt après et nous ne le couchons que pour 9h, selon son désir. Comme je vous l'ai dit précédemment, il perd la mémoire, par moments, ainsi il se croit souvent à l'hôtel et demande quand on partira, ou bien que nous devons partir pour Paris et il s'impatiente, croyant que nous allons manquer le train, ou m'accusant, quand je lui dis que nous restons, de changer d'avis. C'est maintenant Emmanuel qui a pris la succession d'Edouard, puis de Max dans leur dévouement pour lui, mais le pauvre Papa devient de plus en plus difficile à mouvoir, ne s'aidant plus du tout, ne pouvant se tourner ni à droite ni à gauche. Pour ceux d'entre vous qui ne le savent pas encore je suis heureuse de leur dire que nous avons eu la grande consolation de lui voir recevoir en connaissance les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie grâce à l'initiative de Max qui étant là a pu profiter de bons moments. Il a reçu la sainte Communion très pieusement le matin du départ de Max et de sa main ; c'est une grande grâce que le Bon Dieu a ménagée à notre cher malade sans doute en récompense d'avoir offert ses fils au Bon Dieu. Quelle faveur d'avoir un fils prêtre. Il a été ému, on le voyait à ses yeux, à son attitude et au recueillement avec lequel il redisait les invocations que Max lui suggérait. Mais il a été très calme.

Tante Elisa a bien voulu nous faire expédier la voiture de malade de Gd Père et comme il a fait très beau hier avant l'orage il a pu passer au jardin une bonne partie de l'après-midi. On doit le porter sur une chaise à 2 pour l'entrer et l'asseoir dans la voiture. Je reprends ma lettre le 31. Papa n'a pas pu sortir hier, un peu à cause du temps, mais surtout parce qu'il ne se trouvait pas bien, j'avais dû lui donner de l'huile de ricin le matin, c'était le 3^{ème} sans résultat, il en était très fatigué et moi assez inquiétée, si bien que j'avais demandé le Dr vers 6h.1/2 ; mais heureusement, l'effet étant venu vers ce moment-là, j'ai fait dire au Dr de ne venir que le matin. Il n'était pas venu depuis une quinzaine je crois, il a vu Charles au lit et très présent et aussi avec une bonne mine, contrairement à la veille. Il a trouvé seulement le pouls un peu irrégulier. Je crois en somme qu'après avoir décliné sensiblement ces jours derniers, Papa est plutôt stationnaire actuellement. Nous avons mis le piano à la salle à manger pour que Jehanne d'Arc puisse continuer ses études. Les Fourmeaux¹¹ étant en villégiature à Florenville sont venus 2

¹⁰ Cécile s'emmêle un peu-beaucoup dans les dates, car Jacques est tombé au front le 30 août 14, il y a donc 8 ans...

¹¹ La famille de sa sœur Henriette (n°16 des 22) soit 5 filles et 1 garçon, Etienne.

fois nous voir. Les enfants sont allés aussi à Florenville et Jehanne d'Arc y a fait un petit séjour. Ce soir nous faisons un tour pendable : toute la famille au nombre de 8 vient passer la nuit ici dans le plus grand secret et je tremble à penser que Charles pourrait s'en douter. Ils arrivent à 5h. et repartent demain à 6h.32 du matin, cela leur rend gd service à cause de la difficulté du voyage de Florenville à Valenciennes, avec des bagages et un jeune enfant comme le petit Etienne. On couchera 2 par 2, dans notre chambre, dans la chambre d'amis, dans celle du 2^e qui est au-dessus de la lingerie, plus un lit dans l'ancienne chambre d'Anne-Marie et un petit lit pour Etienne près de ses parents. Nous avons mis des tapis dans la chambre qui est au-dessus du bureau, on a pour consigne de ne faire aucun bruit dans le vestibule. C'est un tour de force. Votre Papa a comme crainte qu'il vienne quelqu'un car il me demande parfois s'il n'est venu personne à la maison. L'essentiel est qu'il n'entende rien pour ne pas se fatiguer et se tourmenter.

Térèse va aller à Lourdes avec la famille Cocard, elle partira Samedi à 4h.43 de Sedan et sera à Paris à 9h.56 pour en partir pour Angers à 10h.50 à la gare d'Austerlitz, je le dis pour le cas où Anne-Marie pourrait la voir au passage. Elle partira pour Lourdes le Lundi et y restera jusqu'au Vendredi et compte sauf changement rentrer ici avec Hugues le Samedi. Agnès Henry va aussi à Lourdes, mais au pèlerinage diocésain, du 7 au 14. Le bon Oncle Ernest nous promet sa bonne visite du 14 au 19, jour de la Profession de la bonne Tante Pauline. J'espère que quelqu'un de chez nous pourra y assister, ce sera un gros crève-cœur pour moi de ne pas y être. Je reçois une lettre de l'Oncle Ernest, il est bien convenu qu'il va à la profession le 19, il me demande son horaire pour venir ici, je vais voir Charles fils à ce sujet et lui répondrai. La lettre de la bonne Tante Pauline m'a fait grand plaisir et je la remercie bien de ses prières et de celles de sa sainte Communauté. Ici Max a dit souvent la Messe pour son Papa.

Nous avons de bonnes nouvelles d'Yvonne et du petit Joseph, les 2 grands sont à Coulommiers et André et René ici avec Charles, sous la garde de Melle Drouet. Charles va partir avec eux pour Coulommiers Samedi ; Yvonne l'y rejoindra le 7 mais entre 2 Charles rentrera ici et prendra ses repas chez nous.

Geneviève et sa petite Cécile vont très bien et aussi la petite Geneviève de Robert qui est fort gentille. Je ne dis rien du petit Jean qui a fait notre admiration et notre conquête à tous.

Il est temps que je vous quitte pour que ma lettre parte ce soir. J'ai installé ma machine au vestibule pour ne pas gêner Papa.

Je vous embrasse bien tendrement et prie le Bon Dieu de vous bénir ; bons baisers à petit Jean.

Térèse compte emporter avec elle le linge de Jean resté ici, si elle ne vous voit pas, elle l'enverra d'Angers.

Bon souvenir à toute votre famille

Votre Maman

Jeudi 7 Septembre 1922

Mon cher petit Jean

Surtout remercie beaucoup ton papa de ma part, des timbres qu'il m'a envoyé. J'en ai été, on ne peut plus contente, il y en avait 28 que je n'avais pas ; ci-joint ceux que j'avais déjà. Mardi, pendant que j'étais à Sedan pour ma leçon de piano, les Laurenty sont venus à la maison et quand je suis revenue de Sedan, ils venaient de partir par le train sauf Cécile qui est repartie seulement aujourd'hui à la Jonquette.

Je t'avais dit que Geneviève Fourneaux avait fait un philippe avec moi, je l'ai gagné ; j'attends avec impatience ce qu'elle m'enverra. Lundi, j'ai trouvé 2 philippes, j'en ai fait un avec Agnès et je l'ai gagné et un avec Jeanne pour dimanche à la sortie de la grand'messe.

Mardi, j'ai été avec les cousins et les Rozoy à Grand Hez.

Ma tante Térése, depuis qu'elle est partie m'a envoyé une carte la veille de son départ pour Lourdes et depuis plus rien.

Le jour de la fête à Brévilly, mon oncle Roger et ma tante Geneviève ont invité à déjeuner Gobi, Jeanne et moi, personne d'autre et l'après-midi nous avons été à la fête. Lucille a été très gentille de me rapporter de la fête de Brévilly du nougât.

Avec les timbres que ton papa vient de me donner, cela me fait à peu près 490 timbres mais je serais contente quand dans un an, je l'espère, j'aurais rattrapé Cécile Henry qui en a 610.

Jeanne est venue hier jouer à la maison et nous avons fait des maisons dans le sable. Cécile Laurenty s'était fait une épicerie, Jehanne la maison d'école et moi, la maison du docteur, nous avons aussi fait le presbytère et la maison du jardinier. La petite Cécile est très gentille, elle sourit de plus en plus. Je serais bien contente quand je la porterai pour la première fois.

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Ta petite tante Jehanne d'Arc

Forges de Brévilley, le 8 septembre 1922

Mes chers enfants,

Je crois que je ne vous ai pas donné de nouvelles de votre Papa depuis Samedi. En somme, l'état reste le même, un jour plus assoupi, un jour plus vaillant. Il y a eu certains troubles de la vessie, un peu de glaires sanguinolents dans les urines dont le docteur ne s'est pas fort préoccupé mais il m'a dit de me rendre compte si les urines étaient acides ou non, à l'aide de papier de tournesol. Comme le papier ne rougissait pas, il lui fait prendre de l'uraseptine qui a fait de suite l'effet désiré.



L'intestin est très paresseux et malgré les laxatifs reste 2 jours ½ sans fonctionner. Berthe me vient tous les jours depuis dimanche de 8h ½ à 3h et cela est d'un très grand soulagement ; de cette façon même, nous n'avons pas à appeler chaque fois Emmanuel. Ces 3 derniers jours nous ont semblé meilleurs à Berthe et à moi. Il a sa connaissance presque constante, parfois cependant il reparle de prendre le train le lendemain. Les nuits sont très bonnes. Mais s'il a sa connaissance il a peu de mémoire et nous ne lui parlons de rien de compliqué. Mr le Curé a essayé de le confesser de nouveau pour communier aujourd'hui, mais il n'y a pas réussi, Papa disant toujours, nous verrons Mr le Curé craint en insistant qu'il le prenne en grippe.

Papa s'intéresse bien à la petite Cécile, il l'a même tenue dans ces (sic) bras ces jours-ci et l'a amusée quand son petit berceau était près de lui. Par contre il ne s'occupe plus du tout d'affaires et semble même avoir oublié certaines choses dont il m'a parlé il y a peu de temps, comme le virement de l'argent des religieux que je viens de faire à sa place.

Max vient de nous écrire, il propose de venir dimanche soir, nous serons fort heureux de l'avoir, mais s'il ne peut venir qu'une fois, il vaut mieux qu'il vienne en même temps que son Oncle Ernest qui compte arriver le 14 et alors revenir plutôt un peu plus tard. Je n'ai pas pu avoir l'infirmier de Lille qui venait d'avoir une place. Marthe Pasquier me propose une personne de Cherbourg dont elle fait très grand cas ; j'allais lui écrire quand j'ai pensé qu'il valait mieux peut-être attendre un peu de tenter d'avoir l'infirmière d'Agnès Laurenty qui va faire une couche actuellement et ne sera libre qu'après ; elle était à Pouru ces jours-ci chez sa tante Berthe et va sans doute la voir tout à l'heure.

Ajouté à la main : Pas libre de l'hiver. J'écris à Marthe.

Yvonne est à Coulommiers depuis mardi, Charles qui l'y a accompagnée se trouve depuis ce temps sans nouvelles et s'en tourmente, aussi, pendant que je vous écris, j'envoie Emmanuel à l'usine lui demander s'il en a. Petit Joseph digérait difficilement et nous voudrions le savoir en tout à fait bonne voie.

Pas de nouvelles de Tèreise sa seule carte était de dimanche, datée d'Angers. On devait partir pour Lourdes le lendemain et y arriver le mardi vers midi, elle ne pouvait pas nous donner son adresse, l'hôtel n'ayant pas répondu. Heureusement que nous la savons en bonne compagnie et que nous n'avons pas eu de nouvelles pressantes à lui donner de Papa, mais j'ai été et je suis encore ennuyée d'un aussi long silence. Je lui envoie à Angers un exemplaire de cette lettre, je désire qu'elle n'y prolonge pas son séjour et nous revienne aussitôt avec Hugues que nous serons heureux de recevoir.

Je compte qu'elle a bien prié à Lourdes pour son Papa et pour nous tous.

J'ai de bonnes nouvelles de la chère famille Bruley à qui je vais envoyer les objets oubliés, il n'y a pas de taie d'oreiller. J'espère que le colis de légumes et de poires est bien arrivé. J'en enverrai volontiers un à Max, à moins d'attendre qu'il vienne ; je pensais avoir une occasion pour la fête. Je pense vous avoir dit la mort de François Jac ; je voudrais que Max dise une messe pour lui, nous leur devons beaucoup. Les Guenot sont actuellement chez Mme Bougère. Geneviève va fort bien, elle nourrit des 2 côtés sans aucun ennui ; la Minette pousse à merveille, elle augmente de 29 gr par jour et distribue aux uns et aux autres ses plus jolis sourires.

Toujours union de prières pour le cher Papa. Nous nous réunissons tous pour vous embrasser de tout cœur et prions le Bon Dieu de vous bénir

Votre maman

Dans la marge, écrit à la main :

Mimi Toison a fait ses grands vœux aujourd'hui. Agnès se marie le 12. Agnès Henry est partie hier pour Lourdes au pèlerinage de Reims. Les Paul Butruille ont un petit Edouard. Et petit Jean, je ne suis pas étonnée qu'on l'admire. Papa a passé une bonne nuit mais pour les urines le papier n'a pas rougi. Les selles sont maintenant intempestives.

Forges de Brévilley, le 15 septembre 1922

Mes chers enfants, Yvonne, Edouard, Anne-Marie et Max,

Max est venu passer quelques heures à la maison de Lundi à 1h à Mercredi à 6h. Le Mardi, Papa n'était pas mal, plutôt agacé, nerveux, et le lendemain très somnolent si bien que Max a pu très peu lui parler. L'état reste le même, à certains jours il est présent toute la journée et il aide un peu en bougeant les jambes quand on le lève ou qu'on l'habille, à d'autres jours, il est aussi raide que possible.

L'oncle Ernest est arrivé hier soir et restera jusqu'au 18, assistant le 19 à la Profession de Tante Pauline, il espère pendant son séjour pouvoir donner de nouveau la Communion à votre Papa. Il l'a très bien reconnu. Les fonctions ne se font pas assez régulièrement, il y a toujours un fort retard malgré les laxatifs et les remèdes.

Berthe nous vient chaque jour vers 8h1/2 et repart quand je juge que je puis m'en passer entre 3h et 6h. Je n'ai pas abouti dans mes recherches d'infirmiers ou d'infirmière et je ne le regrette pas car voici l'heureuse combinaison que nous allons avoir. Berthe va continuer à venir pendant quelques jours jusqu'à ce que j'aie une Sœur de l'Espérance que sur le conseil de l'Abbé Christin je vais demander à Sedan. Je ne la demanderai que pour 2 mois, le temps que Berthe récolte son jardin et soigne Mme Couvreur qui attend vers le commencement de Novembre ; ensuite elle s'installera au pavillon avec sa famille et sera à ma disposition quand j'en aurai besoin. Je crois que vous trouverez comme nous que c'est très bien. Elle a très bonne manière, elle est forte et me rend les mêmes services qu'Emmanuel et Papa l'accepte très bien. Et pour moi j'aime mieux elle que n'importe qui.

Hugues est arrivé Mardi soir avec Térése, ils ont bien regretté de n'avoir pu voir Anne-Marie, ils sont aussi allés à Versailles, mais le Mardi. Ils ont aussi manqué Max. Ils ne sont restés que 26h à Lourdes faute de place, leurs chambres n'étant libres que pour une nuit en raison de l'affluence. Mais ils ont été à tous les exercices de la journée et en ont été fort heureux. Mr Cocard avait promis ce pèlerinage de toute sa famille ensemble en actions de grâce pour la protection pendant la guerre.

Nous continuons à avoir par Charles des nouvelles tout-à-fait rassurantes du petit Joseph et j'espère que sa chère Maman se remettra d'autant plus vite qu'elle sera tout-à-fait rassurée. Charles s'ennuie après sa chère petite famille. Mais ce ne sera plus long, il compte partir Samedi et la ramener lundi. Nous serons fort contents de faire la connaissance du petit rescapé.

Hier c'était l'anniversaire d'André, nous avons pensé à lui. Je remercie A-M des renseignements pour la montre de J.d'Arc. Nous allons écrire. J'ai réclamé à Victor la note de nos outils de jardinage, je ne l'ai pas encore.

Mimie Toison habite : Cloître St Merry, je crois que c'est le n°8¹², mais si c'est pour y aller on trouve la maison facilement, c'est l'ancienne maison de Berryer¹³. Elle a fait ses vœux le

¹²La rue du Cloître Saint-Merri à Paris existe toujours et a connu une histoire mouvementée

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_du_Clo%C3%AAtre-Saint-Merri

¹³Pierre-Antoine Berryer (1790-1868) avocat et homme politique « ... le 4 janvier 1790 dans une maison du Cloître-Saint-Merry, venait au monde Pierre-Antoine Berryer (...). Cette maison est aujourd'hui l'asile de la prière et de la charité. Les filles de Saint Vincent de Paul, qui l'habitent encore, ne manquèrent jamais, pendant plus de cinquante ans, de venir présenter leurs vœux au grand orateur, le jour anniversaire de sa naissance » Edouard Lecanuet, « Berryer sa vie et ses œuvres » (1893)

https://www.furet.com/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/0/1/3/4/9782013405263.pdf?srsltid=AfmBOoraZQbeoji3ug_PKKJKJyc3qBzcSiexuKAtlUFaWI1k7EYCHiO8

8 Septembre. Emmanuel et Jehanne d'Arc iront à la Profession de Tante Pauline, ils en sont enchantés.

Nous avons un temps affreux, il pleut et il fait froid. Nous avons allumé le calorifère. Notre cuisinière est réparée et va à ravir. On nous monte le téléphone. Ma machine à écrire est dans le corridor et ma machine à coudre dans notre cabinet de toilette.

Lucile que j'avais chargée de faire le petit paquet des objets de Jean, l'avait oublié... pardon mille fois ; la lettre est arrivée à temps pour que J.d'A. rajoute Gare de Charenton sur l'envoi, mais je suis bien désolée d'avoir occasionné un tel dérangement. Nous n'avons pas trouvé de taie d'oreiller.

Je vous prie de remercier Mme Bruley de sa bonne lettre en attendant que je lui réponde. Nous n'oublions pas le petit Jean que nous allons être si longtemps sans revoir. Par contre nous nous réjouissons de revoir bientôt nos autres petits enfants et leur chère Maman. Quand Anne-Marie et Edouard comptent-ils retourner à Orléans ? Robert et Antoinette sont venus de Samedi soir à Lundi matin, mais sans la petite Geneviève. La petite Cécile et sa maman vont fort bien. Geneviève m'a communiqué la lettre d'Anne-Marie qui m'a bien intéressée. La réunion du Conseil n'aura pas lieu demain à Paris comme il en avait été question, mais ici à la fin du mois, mais ces Messieurs [M.M.] dîneront à Sedan.

Je vous embrasse tous bien tendrement ainsi que vos enfants et prie le Bon Dieu de vous bénir. Union de prières pour le cher Papa.

Votre Maman

Le 15 Septembre [1922]

Ma chère Anne-Marie,

J'ai reçu ta longue lettre dont je te remercie, j'ai remis les timbres aussitôt à Jehanne d'Arc qui est toujours ravie des envois d'Edouard.

Yvonne revient lundi ; son petit a dépassé les 7 livres il est élevé complètement au lait de vache suivant le conseil du docteur Menard venu à Coulommiers. Il a 2 lavements par jour étant donné la suralimentation, il est bien parti maintenant heureusement.

Térèse est revenue mardi soir avec Hugues ; le temps ne les favorisent (sic) malheureusement pas en ce moment et ils passent une partie de leurs journées à faire des patiences à la salle à manger malgré leurs grands désirs de promenades.

Je vois Papa presque tous les jours mais son état reste stationnaire depuis ma dernière lettre, il a des jours où il est sans force presque sans connaissance ne me reconnaissant pas ne sachant où il est et d'autres où au contraire il est tout à lui et vous parlera même longuement de poires, pommes, fruits etc. Il est toujours très content de voir Cécile et la distrait fort bien avec ses mains ou en lui parlant pour la faire rire. Papa se met sur le fauteuil rouge près de Jean à la grande salle, il se lève tous les jours.

Maman est bien secondée par Berthe heureusement depuis le matin jusqu'à 4h environ.

Tu me demandes des nouvelles de Pouponnette pendant que je t'écris elle crie un peu et se rendort ; je viens de lui donner 190 grammes en moins de 10 minutes au sein c'est un peu trop j'y suis prise tous les matins et comme elle a un peu trop bu elle se réveille de temps en temps (2 à 3 fois pour se faire un peu entendre). Nous faisons d'excellentes nuits de 9h du soir à 6h1/4 du matin. Cécile d'elle-même ne se réveille plus il y a aujourd'hui 7 jours si bien que vendredi dernier Papa Maman et Bébé se sont réveillés à 6h tout étonné (sic) de n'avoir pas été éveillés. Elle nous prévient donc vers 6h sans crier, je la change et elle crie pdt cette toilette et lui donne à boire, elle redort ensuite pendant 2h puis je lui fais sa toilette avant sa tétée de 9h elle redort jusqu'à midi puis de 12h1/4 à 3h. A ce moment je la mène chez Maman jusqu'à 6h et elle redort ensuite 2 à 3h. Nous avons de plus en plus de plaisir avec elle, elle rit même aux éclats et commence à dire de plus fréquents aaa eee. Elle tourne entièrement la tête dans son lit et s'intéresse bien à ce qui se passe autour d'elle. Je donne actuellement au sein droit à 6h, 12h, 21h, au gauche 9h, 18h et le biberon de 3h. Les selles sont toujours parfaites et elle n'a pas eu de lavements ni de suppositoires depuis votre départ. Mon sein gauche donne jusqu'à 120 gr par tétée. Je me porte très bien, je grossis de nouveau (plus que ma fille) et je rejoue un peu au tennis, j'ai très bon appétit.

J'ai bien du temps pour travailler je suis libre de 9h1/4 à midi puis d'une heure à 3h, je me distrais ensuite chez Maman, Aline ne me vient pas le dimanche, jeudi et vendredi depuis 2h. Le lundi et le mardi elle lave, le mercredi elle repasse et raccommode et le samedi elle nettoie et coud.

J'ai oublié de te dire que Cécile pesait dimanche dernier 8 livres 80 ayant augmenté de 32 grammes par jour.

Je vois que tu continues à passer de bonnes vacances bien agréable (sic).

Nous avons reçu dimanche le billet doux du notaire qui s'élève à 3.421f25. Nous le trouvons énorme je croyais que tu m'avais dit que le vôtre ne dépassait pas les 3.000 ou du moins que le nôtre ne les dépasserait pas, dis-moi ce qu'il en était car nous ne comprenons pas pourquoi nous avons tant. Vous a-t-il fait payer comme à nous les 0.f25 de timbres ?

Je ne puis t'écire plus longuement.

Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Edouard et ton charmant petit.

Geneviève Mangenot

Roger est parti samedi à midi pour le camp de Bitche pour des manœuvres d'artillerie, toute l'artillerie de Nancy s'y trouvera ce doit être très intéressant et il était content de s'y rendre. Il est parti en lieutenant, il revient jeudi.



Il en profite pour voir sa sœur Germaine et sa nouvelle installation. Je suis donc chez Maman depuis hier soir et Aline continue à venir comme d'ordinaire.

Yvonne couche à Paris cette nuit. Le docteur lui conseillant de ne faire voyager son petit que durant l'après-midi.

Dis-moi ce qu'il en est pour le notaire ?

Mon oncle Ernest a confessé Papa dimanche et l'a fait communier ce matin, il était en parfaite connaissance.

Dimanche 17 septembre 1922.

Mon cher petit Jean

Il y a vraiment trop longtemps que je t'ai écrit (sic) surtout parce que ton papa m'a envoyé des timbres et j'en ai été ravie parce qu'il n'y en avait que 15 que j'avais ; remercie-le surtout beaucoup de ma part.

Cécile Henry me charge de donner à ton papa le seul timbre que j'avais et qu'il n'avait pas parce qu'elle l'avait en double.

Tu penses que je pars demain pour Reims avec mon oncle Nel pour les vœux de ma tante Pauline ; je reviendrais (sic) après demain. Ma tante Geneviève¹⁴ est à la maison avec Cécile parce que son papa est parti pour des manœuvres.

J'irais sans doute, s'il fait beau aujourd'hui, à Glaire parce qu'il y a un pèlerinage à une sainte vierge.

¹⁴ Mon "oncle" Nel, ma "tante" Geneviève, ma "tante" Térése. Jehanne D'Arc appelle ses frères et sœurs "oncle et tante". Peut-être à cause de la différence d'âge...

Hier j'ai été chez les cousins et nous y avons cueilli des poires jusqu'à 4 heures, une grande partie du temps sur une échelle et je n'en revenais pas d'avoir fait cela ; c'est vraiment très amusant de cueillir des poires.

Louissette, Xavier, André, René, Joseph, leur papa et leur maman reviendront demain soir ici.

Dans le dernier numéro de ma poupée que j'ai reçu l'ouvrage annexé (sic) était un sous main.

A Reims je coucherai chez le cousin Henri Mennesson.

Ma tante Térèse m'a rapporté de Lourdes une gourde qui a la forme d'une bouteille remplie d'eau de Lourdes, des cartes et une sainte vierge que l'on voit dans le noir.



Toutes mes cartes de Jehanne d'Arc sont placées dans mon album.

Les cousins ont fait une petite voiture a une personne qui a de très bons ressorts.

J'ai mis le timbre de Cécile dans l'enveloppe.

Hier par extraordinaire il a fait du soleil ; les autres jours nous avons eu de la pluie et aujourd'hui le temps n'est pas très sûr.

Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que ton papa et ta maman.

Ta petite tante

Jehanne d'Arc

Mes chers enfants,

Je suis bien en retard pour vous écrire, malgré tout mon désir de le faire. Je veux d'abord vous donner des nouvelles de votre cher Papa qui ne sont grâces (sic) à Dieu pas plus mauvaises au contraire. Je ne puis pas dire qu'il y ait progrès, ce serait trop dire et je n'ose pas espérer qu'il s'en produise de réel, cependant, il semble qu'il soit plus constamment présent et il s'aide davantage pour se déshabiller, parfois il prend son petit déjeuner tout seul. Je puis dire qu'il n'a pas eu de jour aussi mauvais que quand notre cher Max est venu le voir le 12 et le 13 Sept. Ce n'était pas de chance. Ainsi il a été beaucoup mieux quand votre Oncle Ernest¹⁵ est venu et il a pu en profiter pour le confesser comme on peut le faire dans son état et le lendemain, Dimanche 17 il a communiqué en pleine connaissance des mains de votre Oncle Ernest.

Samedi, il avait dû signer pour la reconstitution et pour autre chose, il y était arrivé, mais avec grande fatigue et la signature était extrêmement tremblée, j'en ai profité pour lui proposer que Me Ninnin vienne afin d'établir un pouvoir en ma faveur qui le dispense de signer. Il a accepté et Me Ninnin est venu hier. Papa l'a fort bien reçu et lui a causé comme il ne le fait plus. Me Ninnin en a profité pour parler devant lui du testament que j'avais fait sur le conseil de votre Papa et me demander si je l'avais détruit, sur ma réponse affirmative, il m'en a félicité, m'exposant les difficultés extraordinaires qu'on eût eues pour l'exécution de ce testament dont plusieurs dispositions étaient tout-à-fait illégales. Il a alors demandé si papa en avait fait un pareil et s'il l'avait détruit et comme nous avons répondu qu'il existait encore, il a engagé Papa à me dire de le détruire et Papa m'a dit aussitôt de le déchirer. Je vous assure que j'en ai éprouvé un vrai soulagement, j'avais prié très spécialement à cette intention. Le Bon Dieu nous vient visiblement en aide comme vous le voyez, en permettant que malgré son état votre Papa le reçoive plus souvent qu'auparavant et en permettant que de grandes difficultés soient écartées.

Et tout s'arrange vraiment au mieux aussi pour le soigner, en effet, les André (Berthe Curé) ont accepté d'habiter la maison de concierge afin que Berthe puisse être à notre disposition à tout instant si nous le voulons. Mais elle ne sera pas libre avant la fin de Novembre. Je m'étais adressée en vain aux Sœurs de l'Espérance à Torcy et je n'espérais plus secours de leur côté quand j'ai reçu une lettre m'en promettant une pour 15 jours à partir du 29 Sept. ; ce sera toujours autant de temps de gagné, qui sait si elle ne prolongera pas un peu. En attendant que Berthe soit libre, je demanderai à Mme Arthur Collignon, la veuve qui demeure à la Ramourie de vouloir bien m'aider ; elle est à Williers actuellement, mais son fils croit qu'elle ne le refusera pas.

Nous avons reçu il y a quelques temps le fauteuil sur lequel on remontait mon Père et que Tante Henriette¹⁶ m'a envoyé. Nous en profitons pour réinstaller Papa dans notre chambre, ce que nous avons fait avant-hier. Il en a été très content et l'a manifesté plusieurs fois en disant : je suis bien content ; je crois que s'il était si perdu et se croyait à l'hôtel, cela vient en grande partie de ce qu'il n'était plus dans sa chambre, depuis ce temps-là, il ne parle plus de retourner chez lui et ne demande plus l'heure du train. Pour le soigner nous nous trouvons mieux aussi, étant mieux installés et ayant tout sous la main. En somme il n'y a guère qu'un peu d'eau à monter en plus. Il descend pour déjeuner et on ne le remonte que pour le coucher.

¹⁵ Ernest Henry, Jésuite, frère de Charles Henry

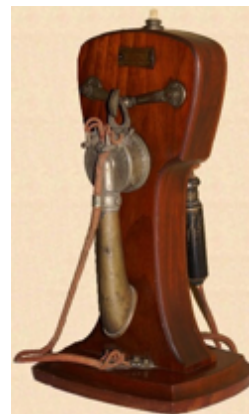
¹⁶ Henriette Dupont-Fourmeaux (N°16 des 22)

Il ne souffre pas, ses nuits sont habituellement très bonnes et quand il ne dort pas, il est calme et ne se plaint pas. Les enfants le remontent : Emmanuel, Hugues, Roger, suivant ceux qui sont là, plus tard, j'aurai Mr Leroy et Mr André ou Auguste et Loreaux, ou encore des manœuvres qu'on m'enverra de l'usine car notre téléphone est installé, mais ne fonctionnera que dans une 10e de jours.

Jusqu'en 1922, divers changements telles que la forme esthétique du téléphone changent, comme par exemple « le Sit » aussi appelé « violon ». Avec ce téléphone les termes « décrocher » et « accrocher » apparaissent pour la première fois. Ceci est dû à la forme et la manière d'utilisation de cet appareil.

En 1922 un concours est lancé en France par la Comité technique des PTT à tous les constructeurs afin de moderniser le téléphone et de finir avec ce mécontentement des échecs des téléphones de l'époque tels que les défauts auditives, les coupures, etc.

https://labo.gyb.ch/maurer/info/EM/M3/2017_2018/M3_2/2_Gabriela_Gal/pages/evolutiontelephone.html



Ce me sera aussi une simplification car il faut que je trotte souvent à l'usine pour toutes sortes d'affaires ; ainsi j'en rentre à l'instant (27 Sept. 10h. 1/2) car en même temps que la bonne lettre d'Anne-Marie que je viens de recevoir, j'ai reçu pour Papa une convocation pour aller à Mouzon Vendredi une réunion du Conseil de famille Castel, j'ai dû en prévenir les employés qui sont aussi mandataires et faire téléphoner à Me Ninnin qui doit délivrer à cette occasion un extrait du pouvoir pour remplacer Papa.

Suite manuscrite

Voici l'heure du train, je t'envoie la 1^{ère} partie de la lettre pr que tu l'aies de suite. Dis moi ce que tu veux comme fruits et lég. je referai un gros colis si tu as de la place. Petit Joseph a grossi, haut et bas, mais pas mal. En hâte, je vs embrasse ts

Sœurette [Anne-Marie] a peur que je sois bien fatiguée, qu'elle se rassure, je ne le suis pas, on a des grâces spéciales, ces jours-ci cependant j'avais les jambes et les pieds très fatigués j'ai pensé à me les bander comme je l'avais fait autrefois et cela me soulage beaucoup. On sort Papa le plus souvent possible dans la voiture de malade de grand-Papa qui nous vient aussi bien à point.

Il a fait beau ces derniers jours mais il pleut aujourd'hui depuis 11 h. (Il est 3h moins ¼, Papa vient seulement de finir de déjeuner, il était si endormi qu'il ne se décidait pas à se lever). J'ai mangé seule, Jehanne d'Arc était invitée chez les Alphonse et Térése, Hugues et Emmanuel chez Geneviève avec Yvonne Weber¹⁷ et Agnès, Yvonne est en effet chez les Alphonse depuis Dimanche et partira Jeudi pour la Vendée où elle est institutrice dans une famille. Térése, Hugues et Emmanuel sont allés Jeudi dernier passer une journée à Luxembourg où ils ont été parfaitement reçus. Madeleine y était justement. Ils sont partis aussi Lundi pour Liesse ainsi que Roger, mais Nel qui n'a pas pris le train à Pouru et avait désiré aller jusqu'à Sedan en

¹⁷ Cousine germaine de Charles Henry, fille de Hildephonse qui s'était fait moine en même temps que son épouse

bicyclette a raté son train et a filé jusque Charleville pour arriver 4 minutes après le train pour Liesse. Il en a pris un pour Hirson et a été en bicyclette si je ne me trompe d'Hirson à Montcornet, il ne lui était plus possible de rejoindre Liesse.

Robert avait été à la gare de Moncornet dire bonjour aux autres à leur passage. Hugues et Térèse sont restés à Liesse tandis que Roger après avoir fait ses dévotions est allé à Montcornet où il a retrouvé Nel. Roger voulait voir la bicyclette d'Antoinette, il l'a prise à l'essai et vient de les prévenir qu'il l'achetait pour Geneviève. Mais le pauvre Roger s'étant heurté à la mauvaise volonté d'un employé, en gare de Moncornet pour l'enregistrement des bicyclettes a dû les porter lui-même dans le fourgon et du coup a oublié son imperméable dans la salle d'attente. Il a fait téléphoner à la gare suivante, mais on ne l'a, paraît-il pas retrouvé. Anne-Marie s'était demandé comment Roger avait été convoqué dernièrement au camp de Bitche, c'est en sa qualité de lieutenant d'Artillerie, ces MMrs sont invités de temps en temps à assister à des cours, des exercices ou des conférences à droite ou à gauche, c'est parfois très intéressant et tous leurs frais sont payés. Cela lui a fait l'effet de petites vacances et l'a bien délassé. Il a couché 2 fois à Nancy chez sa sœur Germaine. Geneviève et Pouponnette vont fort bien. Yvonne aussi. Je voudrais en dire autant du petit Joseph qui a l'estomac si délicat ; il a augmenté pendant ces jours derniers et en tâtonnant, Yvonne arrive à ce qu'il conserve mieux le lait qu'on lui donne. C'est un enfant qui à l'air extrêmement avancé, il regarde avec des yeux qui comprennent et qui vous suivent et il a bonne vie malgré tout, aussi avons-nous confiance qu'il prendra le dessus.

Marguerite Lenoir est mariée depuis Samedi avec un jeune Bour. Mme Colin attend un bébé pour Mars.

Qu'Anne-Marie et Max veuille[nt] bien m'écrire s'ils désirent un envoi de légumes et de poires et de pommes, qu'ils spécifient ce qu'ils désirent et s'ils ont de la place pour loger des poires et des pommes à l'avance. Et la bonne tante Pauline qui ne dit rien ? Recevrait-elle volontiers aussi des fruits pour la Communauté ? Cela me ferait plaisir d'en offrir, si cela peut faire plaisir, mais je voudrais une réponse prochaine afin de profiter des rentrées de nos pensionnaires. Qu'elle ne m'en veuille pas la chère Pauline de ne lui avoir pas écrit pour le jour de sa profession, mes prières et mes pensées étaient bien à elle ce jour-là, mais elle sait que je ne suis pas libre de mon temps, nos petits ambassadeurs, Emmanuel et Jehanne d'Arc étaient chargés de nos commissions pour elle.

J'ai eu un travail supplémentaire ces jours-ci, j'ai dû envoyer une partie de mes factures à la reconstitution, pour une somme de 44.125 f. J'en ai encore une bonne quantité que je dois classer et envoyer sans tarder. Mais il ne suffit pas de classer, il y en a qui ne sont pas acquittées selon les règles et je dois écrire aux fournisseurs. J'ai aussi à classer et à prendre notes de toutes les lettres d'affaires adressées à Papa et de toutes les opérations que je fais à sa place : virements, paiement de pensions, de rentes, d'intérêts, afin de ne rien oublier ni égarer, je juge que c'est très important.

Je n'ai pas encore de combinaison pour Jehanne d'Arc que je conserve encore cette année. Mme Forette ne peut continuer à lui donner des leçons. Melle Larchet ne peut la prendre, ni Melle Dunesme. Restent Melle ou Mr Roux dont je vais avoir (*suite manuscrite*) la réponse ; j'ai confiance que la Ste Vierge nous viendra encore en aide dans cette circonstance. Jeh.d'Arc s'excuse de ne pas répondre aujourd'hui aux gentilles lettres de Jeannot qui l'intéressent beaucoup et de ne pas remercier encore des timbres. Ce que je sais de Ch. P. c'est qu'après sa naissance, il a eu une hémorragie (sic) sur le cordon qui avait été mal lié et que c'est pour cela qu'il a été délicat étant enfant. Mais il a fait des études puis a été au régt et a fait la guerre, ce

qui prouve une santé normale. Melle Hamon m'a écrit de quoi était mort son mari, rien d'inquiétant pour la postérité ; si je retrouve la lettre je te le dirai. Je vous suis de Paris à Orléans et vous souhaite une bonne année scolaire. J'espère que vos vacances vous ont bien reposés tous les deux. Le cadeau de Jean sera amusant.

Je n'ai pas pu encore écrire à Madame Bruley.

Je vous ai mis 2 l sur l'adresse, pardon.

Je vous embrasse tous trois et vous bénis.

Votre maman

Mon cher petit Jean

J'ai été très contente des timbres de madame Wikoski. J'ai reçu 2 cartes de Jehanne d'Arc de madame Papelier et je lui ai envoyé 2 images de Notre Dame de Béhuard¹⁸ et une de Notre Dame de Liesse¹⁹.



J'avais commencé d'écrire à madame Wikoski mais comme ma tante Tèrese est partie jouer au tennis, je n'ai plus eu d'idées. Je te remercie beaucoup de la carte de Jehanne d'Arc que tu m'as envoyé. Il y a très longtemps que je t'ai écrit parce que Xavier et Louissette étaient revenus de Coulommiers. Hier, j'ai été invité avec les neveux chez les Laurenty.

Hier j'ai été passé mon après-midi chez les cousins et nous nous sommes beaucoup amusés à la comtesse. Je suis même rester pour dîner chez les cousins pour ne pas revenir à la maison avant l'instruction de 7 heures ½.

Tu dois trouver que j'étais bien paresseuse pour t'écrire mais chaque fois que je demandais à maman d'envoyer ma lettre pour toi, maman avait envoyé la lettre pour ta maman; mais en revanche ma lettre est longue.

Tu as du savoir que j'ai été à Reims aux vœux de ma tante Pauline. J'en ai été très contente. Les neveux viendront demain avec leur papa et leur maman déjeuner à la maison. Mardi, Suzette est venue chez les cousins, elle en repart aujourd'hui mais Jehanne et Cécile iront jusqu'à mardi à Sedan. Tu penses que le docteur Thibauld est mort au Mans.

¹⁸ <https://youtu.be/C15ulrX7duo?si=0feVIIIFrYacQoxqu>

¹⁹ *La légende raconte que trois chevaliers des croisés sont faits prisonniers en Egypte alors qu'ils portaient défendre le tombeau de Jésus à Jérusalem. Ils sont délivrés par Ismérie, la fille du roi, qui découvre, près des prisonniers, une statue de la Vierge, sculptée par miracle en une nuit (Ismérie va, plus tard, se convertir au catholicisme).*

Les trois évadés et la princesse, sortent clandestinement d'Egypte et, après un périple invraisemblable, se réveillent devant une fontaine, à Liance (devenu Liesse), non loin de Laon, en métropole.

Bientôt, un sanctuaire de Liesse est construit, et la Vierge se charge d'attirer vers elle les bienfaits et les miracles se multiplient. Les premiers pèlerinages à Notre-Dame de Liesse voient le jour. Le couronnement de Notre-Dame de Liesse, en 1857, va faire ensuite porter la gloire de cette Vierge à l'enfant, dans le monde entier

3 Octobre

C'est aujourd'hui que Xavier et Louise partent pour Reims. Nous avons reçu aujourd'hui la lettre de ta maman. Maintenant que ce ne sont plus les vacances, je t'écrirai plus souvent. On a trouvé une institutrice pour moi. J'ai fait beaucoup de décalcomanies avec les neveux sur du papier à lettre. Nous en avons fait beaucoup avec celles que ton papa et ta maman avaient donné au moment du nouvel an à Xavier, Louise et à moi. Xavier entrant presque certainement en 9^e (*non en 8^e*)²⁰.

Ma tante Geneviève a une bicyclette.

Gonzague Laurenty ne va pas très bien (*bien mieux, il a eu de l'entérite*)

J'aurai bientôt fini, la bavette que je fais pour Joseph sera bientôt finie. (Elle est finie.)

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Jehanne d'Arc

Je ne met pas la table !!!! *mais je la mettrai.*

²⁰ D'une autre écriture, sans doute Cécile ou Tère...

Forges de Brévilley, le 6 octobre 1922

Mes chers enfants,

Voilà un certain temps que je ne vous ai écrit, le temps est très découpé et j'ai voulu plusieurs fois vous écrire sans arriver à le faire. Emmanuel nous a quittés Dimanche assez patraque, ayant dû travailler pendant la plus grande partie de ses vacances, nous attendons de ses nouvelles.

La bonne Sœur de l'Espérance nous est arrivée Samedi, la veille du départ d'Emmanuel, elle s'appelle Sœur Mélanie, elle est fort bien et c'est providentiellement que nous l'avons eue, la Supérieure ne m'ayant pas laissé espérer en avoir. Il paraît que le bon abbé Christin, l'aumônier militaire du cher Pierre à qui je m'étais adressée pour savoir qui avait soigné son père a écrit ou a été voir la Supérieure pour lui dire qu'elle me donne une Sœur. On devait donc me donner une jeune sœur italienne, quand une sœur de l'Espérance, parfaite aussi, mais qui soigne les pauvres en ville, a rencontré Yvonne Courtehoux qui lui a parlé de nous, en rentrant à la Communauté, elle a dit à sa Supérieure, que ce n'était pas la Sœur italienne qu'il fallait nous envoyer, mais la sœur Mélanie qui rentrait de retraite, c'est-à-dire ce qu'elles ont de mieux. Elle avait soigné Mr Christin et Georges Courtehoux. Papa l'a fort bien acceptée, il la remercie de ses soins et est très aimable avec elle.

Dès le premier jour elle a voulu lui donner à manger à ma place pour me décharger et cela a été fort bien. Comme elle plaît à Papa je profite de sa présence pour tâcher de mettre tout mon retard au courant ; ce qui ne m'empêche pas naturellement d'être souvent près du cher Papa qui à certains jours se plaint quand je suis un moment sans aller près de lui et puis pour la plupart des soins, il faut être 2. Elle est très forte et a la manière, de sorte qu'elle s'en tire fort bien pour le lever et le coucher.

Elle mange près de lui, soit avant soit après lui. Elle fait entièrement notre chambre et la sienne et elle tient même à faire mon lit, disant que cela l'occupe, de sorte qu'elle rend plutôt service dans la maison, aussi les bonnes l'aiment beaucoup ; elle est très discrète et sans bruit, étudiant bien son malade pour ne pas le contrarier, ainsi elle ne lui dit que ce qui est utile ne s'amusant pas à lui raconter des histoires ; mais elle lui fait faire tout ce qui est utile et il ne résiste jamais.

L'état reste tout à fait le même ; il y a des moments de pleine connaissance, d'autres de demi, et d'autres fois où il est perdu ; mais depuis que nous lui avons fait réintégrer sa chambre le 28 Sept. il ne se croit plus à l'hôtel ou en voyage. Quand je dis qu'il est perdu parfois, c'est qu'il croit qu'il y a des Drs qui sont venus et qui couchent ici, il demande aussi : les enfants sont rentrés ? et : tu arrives maintenant ? tu es revenue à pieds (sic) ? cela d'ordinaire quand je monte coucher. D'autres fois il me dit comme avant : tu montes beaucoup trop tard.

Quand j'ai reçu la lettre de Sœurette, mardi je crois, je l'ai lue du premier jet devant lui en modifiant un peu quand elle parlait de lui. Puis comme Sœurette parlait de la possibilité de prendre J. d'Arc à Orléans pour ses études et que j'étais fixée pour une institutrice, j'ai voulu passer cela pour ne pas lui farcir inutilement l'esprit. Il m'a dit : "on passe ce qu'on ne veut pas lire". Alors je lui ai dit que puisque nous avons une solution, il était inutile de lire la proposition d'Anne-Marie, mais que puisqu'il le désirait, je lui lirai tout, ce que j'ai fait. Quand Jehanne d'Arc est allée le voir un instant après, il lui a demandé s'il n'y avait rien de nouveau, ce qu'il y avait au courrier, ce qu'on y disait. Jehanne d'Arc a parlé alors de la proposition d'Anne-Marie. Hier comme je pensais vous écrire, je le lui ai dit, il m'a dit "tu leur diras que je ne suis

pas encore mort“. Nous lui faisons dire sa prière matin et soir. Tante Henriette Févez nous engage à prier pour lui la fondatrice de leur Communauté, la Mère Couderc, on demande des miracles pour sa béatification. Nous le faisons. Unissez-vous à nous.

Hugues est parti Lundi à l'express de 6h. du soir à Sedan. Depuis que nous n'avons plus nos charitables Samaritains, c'est Auguste et Loreaux qui le descendent dans le fauteuil de mon Père, à 12h20 et le remontent à 8h du soir. Pour le conduire au jardin, Leroy le porte dans la voiture avec le barbier les jours où on le rase et d'autres fois on prend un autre homme ou bien la Sœur s'en charge. Il est calme ; parfois très somnolent.

J'ai donc trouvé une institutrice pour Jehanne d'Arc. C'est une des sous-maîtresses de Pouru, Melle Vignol, si j'ai bien retenu son nom. C'est Melle Dunôme la maîtresse de l'école qui me l'a proposée. Nous enseignerons nous-mêmes la religion et l'histoire. Elle viendra 3 fois par semaine : le Jeudi matin et les Lundi et Vendredi après 4h. Elle ne commencera que Jeudi prochain et pendant le mois d'Octobre, elle ne donnera que le Jeudi, car elle retournera chaque jour à Francheval où sa mère est souffrante. Je n'ai pas encore pu la voir, mais elle a accepté et Melle Dunôme m'a dit qu'elle conviendrait fort bien. Jehanne d'Arc est bien contente que nous ayons trouvé quelqu'un et moi aussi. En attendant qu'elle travaille avec elle, nous allons continuer l'heure ancienne. Jehanne d'Arc nous rentre de Sedan, elle y était depuis mercredi, chez les Courtehoux où elle s'est bien amusée, et a très bien mangé, ce qui m'intéressait plus encore. Je crois qu'elle a enfin vaincu cette nervosité.

Tante Henriette Fevez a eu de bonnes nouvelles du ministère de Max à Givet par un Père Jésuite qu'elle a vu dernièrement et qui avait missionné quelque peu à Givet. J'aimerais à savoir (sic) quel est ce Père, en tous cas cela nous a fait plaisir. A propos de mission Melle Chevriaux a dit à Agnès que nous allions avoir à Pouru une Mission par 2 Oblats ; tant mieux car c'était désirable.

Les Alphonse partent dimanche pour le mariage de Michel, à Villers-Ghislain, il aura lieu Lundi. Le lendemain aura lieu celui de Melle Blanche Jacquemin avec un ingénieur belge. Nous avons rencontré à Sedan Suzanne Bourguignon qui s'y réinstalle.

Thérèse Dupont (fille de Xavier) est fiancée à Mr Jean Barbet qui est sans doute le fils de Madeleine Delcourt, en tout cas, c'est un parent du côté de ma mère.

Victor Laurenty fait cadeau de sa bêche à Anne-Marie.

Roger profitera de la fête à Pouru qui est Dimanche pour aller dans sa famille : Nancy, Mirecourt et Gémonville et reviendra avec son cousin, l'abbé Aubry. Pendant ce temps Geneviève et Cécile seront nos pensionnaires. La petite Cécile est tjs bien portante et devient toujours plus intéressante. Quant au petit Joseph, je crois qu'il a tout-à-fait pris le dessus. Il pèse 8 livres (la petite Cécile 9) il recrache un peu de temps en temps et il faut le suivre de près, mais il ne rend plus jamais un biberon entier comme autrefois. Et il a un air très éveillé et content ; il sourit très bien.

Melle Vallie, l'amie anglaise d'Yvonne est en séjour chez elle, après elle aura Melle Teisset. Louise et Xavier sont partis bravement Mardi. Dans la joie de rejoindre ses camarades, Xavier oubliait d'embrasser son Papa, espérons que la joie durera ! On n'en a pas encore de nouvelles, mais on a une bonne lettre de Louise.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la réunion des Administrateurs, ces Mmrs se sont réunis une 1^{re} fois à Sedan où ils ont dû déjeuner ; tout en écrivant dans le vestibule, j'aperçois l'auto qui a dû les prendre à la gare au train de 1h. L'oncle Maurice²¹ est souffrant et n'a pas pu venir,

²¹ Maurice Harmel, époux d'Elisa, sœur de Charles Henry

l'oncle Charles²² m'a écrit qu'il voudrait bien voir Papa, mais ce ne serait pas prudent, car il se rendrait compte que c'est pour la réunion qu'il est venu et cela pourrait le tourmenter et l'agiter. En effet quand il a commencé à ne plus pouvoir monter, il parlait toujours de ces MMrs et en particulier de Mr Chadeffaud, il demandait s'ils étaient repartis.

Je vous disais que l'oncle Maurice est souffrant, il souffre de douleurs dans une jambe et tante Elisa a un zona à la tête dont elle souffre beaucoup, elle aussi. Ils espèrent venir ensemble quand ils seront guéris.

Emmanuel devait passer un examen en arrivant à Mulhouse, en a-t-il été content ?

Les Robert nous arrivent samedi soir jusque Lundi matin. Ils ont un gros ennui, leur garde dont ils étaient si contents pour leur petite Geneviève vient de les quitter, elle était tuberculeuse assez avancée et la petite toussait. Mme Lasserré est venue chercher l'enfant pour laquelle on a demandé à Yvonne l'adresse du Dr Renard.

Je vous envoie une image en souvenir de la profession de la bonne Tante Pauline qui les avait remises à Emmanuel. Nous les avons tirées au sort.

Nous avons appris par une lettre de Tante Térèse la mort du Dr Thibault, dans une clinique au Mans. Sœurlette ferait bien d'écrire à ses filles. J'ai demandé un Trentain²³ pour lui, c'est bien le moins avec tout ce que nous lui devons et je prie Max de vouloir bien dire pour lui une messe dont je lui donnerai les honoraires.

Adieu, mes chers enfants, nous nous réunissons pour vous embrasser de tout cœur et prier le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

Dans la marge écrit à la main :

Nous ferons seulement la semaine prochaine l'envoi des légumes et des fruits conformément à ses instructions. Je vous remercie beaucoup tous deux pour votre offre pour notre petite Jehanne d'Arc, mais je ne vous cache pas que je suis contente de la conserver encore cette année.

Je ne parle pas de petit Jean mais je suis tjs heureuse d'avoir des nouvelles.

A-t-il reconnu le chez-lui ? Comment vas-tu ?

Le Père Jésuite dont j'ai parlé a fait à Tt H. Fevez, m'écrit-elle, le plus grand éloge et le plus senti de son fils comme sainteté de vie, zèle et bonté de cœur et a tenu à m'assurer qu'il faisait beaucoup de bien.

(compl. à Germaine)

²² Charles Dupont, frère de Cécile

²³ Un trentain ou trentain grégorien (dit encore Messe grégorienne) est une série de trente messes qu'un prêtre catholique s'engage à célébrer trente jours de suite, sans qu'il y ait interruption, en vue d'obtenir le salut d'une âme du purgatoire.

Mes chers enfants,

Il ne m'a pas été possible de vous écrire la semaine dernière, malgré tout le désir que j'en ai eu. Je vous donne d'abord les nouvelles du cher Papa : aucun changement dans son état. Peut-être habituellement un peu moins de présence et encore cela dépend des jours et des moments. Ces 3 derniers jours, il a fait très beau l'après-midi et nous l'avons sorti au jardin, ce qui lui fait du bien, bien qu'il demande vite à rentrer, mais nous tâchons de changer ses idées. Il mange très bien, pas seul naturellement, c'est la bonne Sœur Mélanie qui le fait manger le plus habituellement, je ne puis qu'accepter son offre tandis qu'elle est là cela me donne un peu plus de temps libre et un peu de repos. Les nuits sont en général très calmes, cependant il est loin de dormir toute la nuit, mais il ne se plaint pas. D'ailleurs, il sommeille souvent dans la journée. Les fonctions se font régulièrement avec les soins nécessaires.

La bonne sœur avait été à sa communauté Jeudi, sa Supérieure lui avait dit de nous dire qu'elle ferait son possible pour nous la laisser jusqu'au 1^{er} Décembre c'est-à-dire jusqu'à ce que je puisse avoir Berthe²⁴. Or hier la Sœur reçoit une lettre de sa Supérieure lui disant qu'elle ne peut nous la laisser que jusqu'au 1^{er} Nov. seulement nous pourrions avoir une autre Sœur, ce que je vais demander. Sera-t-elle aussi agréable, forte et capable que celle-ci ? Ma Sœur m'engage cependant à voir Mme Collignon, notre voisine d'en face et à me rendre compte si elle pourrait faire l'affaire en attendant Berthe, dans la crainte que nous n'ayons pas de sœur du tout.

Mardi, le Mardi de la fête a eu lieu le Service que demandent tous les ans les Anciens Combattants pour les soldats de Poursu tombés à l'ennemi, la cérémonie a été des plus touchantes. L'église était comble : 150 hommes à l'offrande. Après l'Evangile, magnifique sermon du Curé de Daigny à qui j'ai écrit pour en avoir la copie. Ensuite bénédiction de la plaque de marbre qui est placée en face de la chaire et porte les noms des 63 héros. Le président des anciens combattants s'est avancé dans la nef avec une petite députation, les clairons ont sonné au champ, puis a eu lieu l'émouvant appel de chaque soldat et la réponse : mort au Champ d'honneur ! De nouveau sonnerie de clairons, bénédiction de la plaque par Mr le Curé et chant du De Profundis parfaitement exécuté par les jeunes filles. Mr le Curé a demandé que suivant le désir de Mgr le Cardinal les noms de nos morts soient envoyés à Reims pour être inscrits à la Cathédrale. Les anciens combattants désirent que chaque année ce Service ait lieu et que l'Appel soit renouvelé. On agrandit le cimetière en englobant le Calvaire, on dit qu'on groupera près de la Croix les corps des soldats que l'on ramène du front, nous ne savons si cela est vrai.

²⁴ Berthe André, une fille du pays, avait été élevée chez les Sœurs. C'était une de leurs meilleures élèves, et les Sœurs auraient souhaité la voir devenir religieuse. Mais, quoique très pieuse, elle n'avait pas la vocation. Elle entra chez M. et Mme Henry comme bonne d'enfants, puis femme de chambre et enfin cuisinière. Elle s'était mariée à un ouvrier de l'usine et habitait sur la grand'route. Par la suite, c'est à elle que l'on demandait de préparer les banquets dans le pays. Elle rendait de multiples services, et, en particulier, ensevelissait les morts. Pendant la dernière maladie de M. Charles Henry, Berthe et son mari vinrent s'installer dans l'ancien pavillon du concierge. Berthe soignait le malade et l'aidait à manger. Après sa mort, ils retournèrent dans leur maison de la grand'route. Après le départ de Mme Henry, Berthe fut présidente de la Ligue. Après la mort de son mari, elle a été gouvernante chez Mme Cardot, à Douzy.

Charles nous engage à réclamer une concession pour nous dans cette nouvelle partie, la notre prenant fin en 1926 et à faire faire un caveau ; comme Pierre, Paul²⁵ et Xavier sont renfermés en cercueils plombés, cela n'offrirait pas de difficulté.

Robert et Antoinette nous sont arrivés Samedi soir et comptent passer 8 à 10 jours chez nous. Ils ont consulté le Dr Bezançon qui a conseillé la Suisse à Antoinette. Il a aussi voulu ausculter Robert qu'il trouvait très maigre, il lui a dit que c'est du foie qu'il souffre, il doit manger très peu de viande et pas d'œufs. Le pauvre Robert a tant de sujets de soucis. Il a rompu définitivement avec son associé pour la brasserie, et il cherche une situation ce qui est très difficile à trouver dans ce temps-ci et dans ces circonstances. Il aurait voulu être représentant de l'usine, les administrateurs s'y opposent. Je le voudrais à la campagne ce qui serait bon pour les deux et pour les trois, mais ce n'est pas dans ce sens que l'on cherche ; et je ne puis donner de conseils.

Il était question qu'on nous confiât la pauvre petite Geneviève et je l'aurais acceptée volontiers en grand'mère ; cependant quand ils sont venus la semaine dernière ils ont pu se rendre compte des difficultés que nous aurions à nous en occuper avec l'état de Papa, ne pouvant pas la garder dans la même pièce que lui habituellement et surtout quand elle crierait, alors il faudrait qu'elle soit toujours à une extrémité de la maison pour qu'il ne puisse l'entendre. Et si elle tombait malade ? Ils ne m'en ont pas reparlé cette fois et ont transporté à Paris chez les Lasserré²⁶ son berceau et sa layette.

Votre Maman

²⁵ En fait, Paul est inhumé dans la Nécropole Nationale d'Altkirch.

²⁶ Les parents d'Antoinette

F. de Br. le 16 Oct. 1922

Chère Sœurette

Je te remercie de ta lettre du 8. Tèreèse a reçu tes vœux et m'a dit que mon petit envoi a fait plaisir à Edouard.

Xavier est très bien parti, très content, Yvonne l'a vu quelques heures il y a 8 jours. Le petit Joseph continue à aller de mieux en mieux, Yvonne est assez fatiguée, mais son ami Vally lui a rendu bien service en la déchargeant du poupon, nuit et jour, dans les derniers jours. Elle est partie hier.

Les nouvelles de Jean nous amusent tjrs beaucoup.

Jeanne d'Arc a écrit aux deux bonnes dames qui lui ont envoyé des timbres.

Figure-toi que cette pauvre petite et prise d'une frousse extraordinaire d'attraper la maladie d'Antoinette, elle en pleure, c'est nerveux mais j'ai cru ne pouvoir faire autrement que de l'envoyer tout à l'heure, déjeuner chez Geneviève.

Antoinette a bien toussé hier, mais pas aujourd'hui, elle attribue cela au changement d'air. Robert a fait un mariage qui va se célébrer ces jours-ci, celui d'un jeune Suisse de Grangeneuve, Jordan, qui est venu ici, il y a quelques mois avec Melle Joliet, des environs de Dijon, dont il avait été question pour lui. Le jeune homme est fort gentil.

Bonnes nouvelles d'Emmanuel.

Je te rappelle la fête de Tte Marguerite demain et Tte Pauline qui va s'appeler sœur Marguerite–Emmanuel.

Nous venons d'apprendre par la Croix, la mort de la pauvre Louise Bizard !

J'ai oublié de vous remercier des factures que vous m'avez envoyées, ainsi que Mme, Bruley et qui me rendent bien service.

Nous nous réunissons pour vous embrasser bien affectueusement tous les trois et prier le bon Dieu de vous bénir.

Votre maman

Forges de Brévilly, le 25 Octobre 1922

Mes chers enfants,

Les nouvelles du cher Papa sont sensiblement les mêmes que les dernières fois. Il n'y a aucune aggravation, aucun progrès non plus, il semble donc que cet état puisse durer très longtemps, comme je le désire, si le Bon Dieu ne permet pas que le cher Papa se guérisse. A certains moments assez rares, il y a un peu plus de mémoire ; ainsi j'ai pu hier matin lui causer d'actions au sujet desquelles je devais prendre une décision, il a pu me dire qu'il y en avait au Crédit Lyonnais et que, il avait indiqué dans ses papiers où étaient les valeurs. J'avais en effet trouvé la veille des certificats que je recherchais. Ces questions d'intérêts me prennent du temps, n'ayant été mise au courant de rien. Je feuillette paperasses et cahiers et me rends compte un peu à la fois de la place des choses, mais il y a encore certaines choses que je n'ai pas retrouvées. Je prends note de tout ce que je reçois de tout genre et je conserve les feuilles. Je demande avis suivant les cas à Charles ou au bureau. J'ai envoyé à la reconstitution pour près de 50.000 f. de factures qui ont été acceptées, j'en ai l'avis aujourd'hui, en même temps on me rendait des factures de pharmacie et d'épicerie que j'avais mises à tout hasard à cause des provisions que nous avions au moment du départ. Je remercie Anne-Marie et Edouard des factures qu'ils ont bien voulues nous donner ou nous procurer ; à l'occasion j'en accepterais encore volontiers.

J'ai intérêt à faire des achats dans le moment, car les premiers prêts seront plus sûrement payés. J'établis donc une liste de ce qui m'est le plus utile ou dont je prévois faire la dépense sans trop tarder afin de l'acheter de suite. Je viens de m'acheter un manteau en kid²⁷ chez Jeanteur pour remplacer la petite jaquette qui venait de Tante Marie et que j'ai envoyée à Charleville pour réparer mon vêtement d'astrakan. Je suis très satisfaite de cette acquisition. J'ai acheté aussi un renard noir pour Tèreise et un vêtement tricot gris sable pour Jehanne d'Arc pour le mettre sous son vêtement à carreaux, puis comme manteau d'été, nous l'avons pris ample. Ces temps-ci, je me suis aussi acheté un service à café en porcelaine de Limoges ; je vais acheter q.q ; paires de drap dont celles du trousseau de Jehanne d'Arc.



Magasins Jeanteur

²⁷ Le mohair est le nom du poil de la chèvre angora. Plus l'animal est jeune, plus le poil est fin. Le poil de chevreau (Kid Mohair) est donc le plus fin. Cette fibre naturelle ayant le plus faible poids spécifique, elle est très délicate et est donc souvent associée à une fibre stabilisante comme la soie, la laine ou le polyamide.

Mme Couvreur a eu hier matin une petite fille, cela va très bien ; elle a Berthe qui sera donc libre pour le départ de la 2^{de} Sœur. Le Dr que j'ai vu hier à l'enterrement du bon vieux Mr Allain, père de Mme Arnould, ne savait pas encore comment ils l'appelleraient. Mr Allain est mort subitement dans la rue Samedi à 5 h. du soir en causant, avant d'entrer chez Jeanray pour se faire raser. Quand Mr le Curé est venu, le cœur battait encore, il a reçu l'absolution. Il priait chaque jour le Bon Dieu de ne pas devenir une charge pour sa famille. J'ai recommandé ces jours-ci aux prières de l'Association de N.D. du Suprême Pardon, Mr Lucien de Montagnac qui a eu plusieurs attaques et que la Sœur a soigné et qui bien que très brave homme et respectueux de la religion remettait tjs pour faire ses devoirs et il ne s'était pas confessé depuis son mariage ; or la Sœur reçoit pendant que je vous écris la nouvelle qu'après un nouvel accroc il vient de se réconcilier avec Dieu.

J'ai fait ou plutôt Mr Leroy un grand envoi à Anne-Marie il l'aime bien et tient à la soigner. Malheureusement tous nos emballages étant en route nous n'avons pu disposer que d'une caisse trop grande parce que pas commode à manier, nous avons dû faire l'expédition en petite vitesse et vous devrez la déballer en bas aussitôt l'arrivée. J'espère que rien n'aura souffert. Vous pourrez me renvoyer la caisse. Si vous désirez encore quelque chose, vous me le direz. On nous retourne aujourd'hui une caisse d'emballage envoyée à Tante Pauline, vous pouvez nous retourner la nôtre, cela ne coûte presque rien, mais il faut produire le récépissé d'arrivée du colis.

J'envoie à Emmanuel un extrait de naissance que j'avais ici. Quand il est entré à Mulhouse j'avais envoyé à Mr Wild un excellent certificat délivré par Mr Pinier, si je ne me trompe. S'il en faut un nouveau, qu'Emmanuel écrive à ces MMs pour le lui demander.

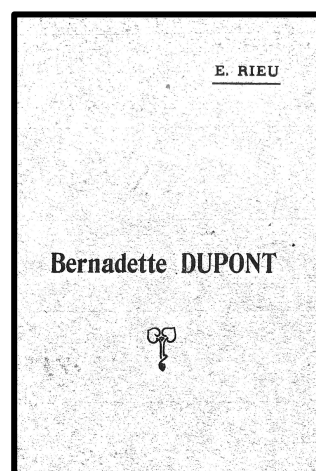
Je voudrais si c'est possible que Nel voie à ce que la tombe du cher Paul soit soignée pour le jour de la Toussaint. Nel nous écrit qu'il ne pense pas revenir pour ce jour-là mais plutôt pour le 11 Nov. Et le cher Max ne viendrait-il pas à ce moment-là, ce serait plus facile pour lui qu'à la Toussaint.

Nous avons reçu une bonne lettre de Mr l'Abbé Dricot qui a vu le Doyen de Givet au Synode diocésain, il lui a dit qu'il était fort content de son vicaire à qui il ne reproche qu'une chose, c'est de ne pas compter assez avec sa santé. Comment va maintenant ce cher Max qui se sentait assez fatigué lors de sa dernière lettre qui n'est pas d'hier. Je prie bien le Bon Dieu de bénir son ministère.

Les Alphonse nous ont donné une brochure de Nadette²⁸ qu'ils ont retrouvée et qui a vivement intéressée la Sœur.



Nadette, enfant de Marie (27 février 1912)



²⁸ Brochure rédigée par l'Abbé Rieu, retraçant la courte et sainte vie de Bernadette, Nadette, fille d'Henri Dupont et Alice de Quillacq. Nadette, malade, resta couchée pendant 5 ans, sans jamais se plaindre... Brochure en ligne sur notre site : <https://www.dupontfamille.com/copie-de-documents-1>

La Sœur nous quittera Mardi, sa remplaçante arrivera ce même jour au matin et elles passeront la journée ensemble pour que la nouvelle soit mise au courant ; c'est la Supérieure qui l'a offert ainsi.

Geneviève qui vient de venir, elle me dit que la petite Couvreur s'appellera Jeanne.

Les Robert sont repartis Lundi matin, priez beaucoup pour eux et spécialement le St Esprit pour que Robert trouve ce qui lui convient. Ils sont à Paris, Central Hôtel, 40 rue du Louvre. La petite Geneviève va très bien, la petite Cécile aussi, elle gazouille comme un petit oiseau et le petit Joseph progresse toujours et rit et gazouille aussi. Papa s'intéresse aux petits, c'est bien dommage qu'il ne puisse pas voir le cher petit Jean qui écrit de si belles lettres à sa petite Tante. Nel ne nous dit pas s'il va tout à fait bien.

4 h. ½ sont sonnés, il faut que je me presse pour ma lettre. En hâte, je vous embrasse tous et vous bénis, Votre Maman.

P.S. : Donne-moi, chère Sœurette des nouvelles de la consultation du Dr. Crozat. Dis-moi si tu continues à souffrir des reins, ménage-toi, c'est important. J'ai reçu ton petit mot à part. Le prix de mon manteau est de 295 f., réclame.

Mes chers enfants,

Tous vos vœux sont arrivés pour la fête de votre cher Papa, je lui ai lu les lettres et la dépêche d'Emmanuel, précédant la lettre qui arrivera demain. Il a très bien écouté et il sait que c'est sa fête. Nous la lui avons souhaitée le jour de la Toussaint, les enfants qui sont ici se trouvant réunis ainsi que Louissette et Xavier et Mlle Teisset qui est en séjour chez Yvonne. J'avais aussi devancé le jour parce que nous lui offrions une chancellière (sic) et que je désirais qu'il en profite au plus tôt. Térèse lui avait fait un joli coussin en toile bise représentant un perroquet brodé en rouge sur fond à claire-voie or, c'est d'un très joli effet et ce coussin soutient fort bien quand il est dans le gd fauteuil rouge et qu'il se penche d'un côté comme cela lui arrive certains jours. Jehanne offrait des dessous de carafes qui vont avec le chemin de table qu'elle a fait autrefois. Son état est le même, pas plus mal. Priez bien pour lui afin que tout cela serve à sa sanctification et diminue d'autant pour lui le purgatoire. Pour ne pas l'oublier, je vous transmets le désir de Max qui demande que toute la famille l'aide dans ses prières pour le ministère qui lui est confié, c'est une petite attention à avoir à ce sujet et qui peut être pour chacun de vous la source de grandes grâces car vous travaillez ainsi au salut des âmes ; peut-être certains seront-ils bien agréablement étonnés en arrivant là-haut d'être reçus par des amis inconnus qui à leur tour auront prié pour eux et hâté leur entrée au Ciel.

Sœur Mélanie est partie Mardi et a été remplacée ce jour-là même par la Sœur Marie Angélique qui est également bonne et dévouée. Papa s'est aperçu du départ de la Sœur et en a paru ému. Il a fort bien accueilli l'autre d'autant mieux qu'elle a pris exactement les mêmes manières de faire ; il m'a dit : "elle est très bien aussi cette sœur-là". Pour ma part je redoutais un peu de prendre une Sœur, je ne regrette plus de l'avoir fait, elles sont très bonnes, sans bruit et elles ont si bonnes manières pour soigner les malades, de petits trucs pour simplifier, et puis elles passent inaperçues dans la maison, faisant tant de choses par elles-mêmes que l'ouvrage des bonnes n'est pas augmenté.

Ces fêtes de la Toussaint et du jour des Morts ont ramené plus vif encore le souvenir des chers disparus ! et en particulier du cher Pierre qui avait été avec nous l'an dernier aux offices de la Toussaint, c'est en sortant du Cimetière où sa dépouille devait sitôt reposer qu'il annonçait aux amis son entrée au noviciat, on en avait conservé un souvenir ému. Le lendemain, il nous quittait pour toujours, il prenait le train qui partait vers 9 h. 1/2, en le quittant nous étions allés directement à l'église pour l'Office des Morts. Cette coïncidence m'avait bien frappée à ce moment-là, mais je n'avais pas voulu m'arrêter à cette pensée et je ne l'avais pas communiquée. En le conduisant à la gare, je vous l'ai déjà dit, les circonstances se trouvaient semblables au dernier départ de Paul et comme une obsession, je me redisais toujours : mais lui, mon fils, ne revint pas ; j'en étais si obsédée que je l'ai dit au cher Pierre en lui disant, c'est de Paul qu'il s'agit, et cependant je pensais aussi à Pierre. Puis, il nous a embrassés, puis s'est montré à la portière comme Pierre [*sans doute voulait-elle dire "Paul"*] l'avait fait, nous souriant très tristement, c'était l'adieu suprême... Ne croyez pas que je me nourrisse de ces pensées que je vous transmets aujourd'hui, non, ces chers enfants, c'est au Ciel que je les vois tous les trois, c'est à la Toussaint que je les ai fêtés, je les félicite de leur bonheur, je suis si sûre qu'ils sont auprès du Bon Dieu et que ce sont les plus heureux. Ils ne nous oublient pas, ils nous aiment, ils nous aident dans nos difficultés, nous encouragent à aimer la croix et nous aident à désirer le Ciel. Et puis ils connaissent mieux que d'autres nos besoins, notre vie, nos désirs ; je les prie

très particulièrement pour leur cher Papa et c'est sans doute à eux que nous devons ces Communions qu'il a faites en connaissance lors des visites de Max et de l'Oncle Ernest.

Petit Jean a écrit à son Bon Papa à la suite des lettres de son Papa et de sa Maman, c'est très gentil, c'est dommage qu'on le voit si peu à un âge aussi intéressant.

Mme Collin va très bien, elle pense consulter bientôt le Dr Gillen.

Anne-Marie nous propose de nous passer l'illustration et la revue hebdomadaire à nous ou à d'autres, j'en parlerai aux uns et aux autres et lui donnerai une solution. Emmanuel est reçu à son examen d'entrée en 3^o année avec de bonnes notes.

A la main dans la marge :

Hugues est reçu à son externat. Je te remercie chère Sœur de la facture mais je te la renvoie car il faut qu'elle soit à mon nom ; peut-être peut-on faire gratter au magasin.

Je veux que cette lettre parte. Xavier a l'air content.

Je vous embrasse et vous bénis.

Votre Maman

Tu pense que maintenant j'ai une montre parce que ma tante Tèreise a commandé une des montres que ta maman avait vu au Louvre et alors elle est arrivée hier, tu comprends comme je suis contente. Maman m'a donné pour mon anniversaire une broche en argent vieilli qui est une branche de pain. Maman m'a donné une broche parce que quelques jours avant on m'avait acheté un petit manteau de laine pour mettre sous mon manteau noir et blanc. Dans ma poupée cette année j'avais eu comme ouvrage deux bandes pour faire l'endroit vu en enfile le buvard dans un sous-main et ma tante m'a monté ce sous-main avec une poche et c'est sur lui que je t'écris.

André aime beaucoup que je lui raconte l'histoire du petit Jésus. Maintenant, Cécile est toujours en culottes et mademoiselle Teisset l'a photographié ainsi que Joseph. Je suis bien contente que tu te souviennes de moi.

Mon oncle Nel va revenir ce soir et j'en suis très contente et je suis sûre que cela lui fera plaisir de voir mes progrès en bicyclette.

Antoinette Fourmeaux m'a promis de m'envoyer des timbres dans la prochaine lettre que Riquette m'écrira.²⁹

12 novembre

J'ai laissé ma lettre en plan pendant très longtemps. Hier, il devait y avoir un concert à Brévilly et il n'a pas eu lieu parce que ceux qui devaient le faire avaient trop bu.

Monsieur le curé de Brévilly est encore grippé mais il peut encore dire la messe. Un des 2 prédicateurs qui prêchait la mission est venu dire la messe à la chapelle. Joseph est venu nous voir hier pour la seconde fois et maintenant à partir d'hier, on le mettra toujours en culotte.

C'est très bien que tu sois maintenant propre. Il y a un nouveau timbre belge de 25 c que Jehanne m'a donné.

Dimanche 19 novembre 1922

Je ne sais pas quand je t'enverrais ma lettre cette semaine. Maman a écrit à ta maman mais j'ai oublié d'envoyer la mienne.

Cette semaine, les pères ont réunis les enfants tous les jours à onze heures et aujourd'hui nous avons eu une fête avec « prend ma couronne ». Cette semaine, nous aurons des illuminations et ce soir nous n'allons pas à l'instruction parce qu'elle est spéciale pour les hommes. Ma tante Tèreise a été aujourd'hui à Sedan parce qu'il y avait une loterie et des pièces du Noël mais je n'y suis pas allée à cause de la fête des enfants. Un des pères de la mission est venu dire ce matin la messe à la chapelle. Mon oncle Gonzague³⁰ est venu aujourd'hui et il est partira demain ; mon oncle est venu parce que maman voulait toujours le voir. Les Laurenty sont venus nous voir cet après-midi. Depuis la mission, il y a eu 4 enterrements : madame Arthur Winand, deux bébés dont un petit Gratieux et monsieur Forette père et la semaine d'avant la mission, il y avait eu 2 morts. A la messe de mission, on chante tout le temps.

Christiane a été opérée vendredi des végétations sans être endormie. Elle s'est levé aujourd'hui mais elle ne sortira pas avant mercredi.

Le morceau que je jouerai à l'audition s'appelle « Les lianes », je le commencerai.

Je t'embrasse de tout cœur

Ta petite

²⁹ Antoinette et Henriette (Riquette) sont les filles d'Henriette Dupont-Fourmeaux (16^e des 22)

³⁰ Gonzague Dupont (10^e des 22)

Jeudi [16 Novembre 1922]

Chère Anne-Marie,

Il y a bien longtemps que je ne t'ai écrit, je puis dire que depuis la naissance³¹ j'ai beaucoup abandonné ma correspondance et que je passe ma matinée à travailler pour Pouponnette le plus souvent.

Nous avons été bien contentes d'apprendre par ta dernière lettre que votre caisse de légumes est arrivée en parfait état.

Je vais presque tous les jours chez Maman sauf les après-midis ou Aline va chez elle pendant lesquelles j'en profite pour travailler. Hier j'ai vu Maman assez fatiguée quoique non couchée, elle souffre de l'estomac et du foie, elle a une petite crise passagère qui ressemble à celle qu'elle a eue au départ d'Olivet.

Roger a été tout à l'heure à 9h la remplacer auprès de Papa pour la première toilette. J'ai vu Papa hier dans son lit, il ne s'est pas levé de la journée parce qu'en s'habillant à 11h il a glissé à terre et s'est fait un petit cran au front, le docteur est venu l'après-midi, l'a soigné (cela avait saigné heureusement) il a trouvé à Papa très bonne mine. Et Papa ne s'est pas plaint et s'est levé comme d'habitude.

Papa a beaucoup de plaisir avec Pouponnette elle est de plus en plus sa seule distraction. Il l'a fait rire et demande toujours à la porter. L'autre jour il m'a demandé combien elle pesait, combien de mois elle avait et combien elle avait augmenté depuis sa naissance. On met Cécile dans son berceau au pied du fauteuil rouge et quelquefois elle reste plus d'une heure distraite par Papa.

La Mission commence dimanche et la Sœur sera encore là durant tout le temps jusqu'à l'arrivée de Berthe. Nous avons vraiment de la chance d'avoir de si bonnes Sœurs, l'actuelle est plus grande, plus jeune, plus maigre et plus forte que l'autre. Papa se laisse très bien soigner. Toutes deux aiment beaucoup Pouponnette et ont beaucoup de plaisir à la faire rire et bavarder.

Monsieur le Curé de Brévilly est grippé aussi n'avons-nous plus la messe à la chapelle.

Tu as dû apprendre la naissance de Monique Partiot.³²

Emmanuel revient Samedi, nous nous en réjouissons bien, nous sommes invités tous ce jour-là chez Maman.

Mad.[*emoiselle*] Teisset est repartie Mardi, elle a photographié les petits d'Yvonne et a pris 3 photos de nous mais malheureusement sur une c'est Roger qui est bien, sur l'autre moi et Cécile sur la dernière. Je ne les ai pas vues car elle est partie avec les plaques.

Tu me demandais comment je passe mes journées. Le matin à 6h ou 6h ½ Roger m'apporte Pouponnette qui couche à la salle à manger (parce qu'elle est chauffée une partie de la nuit), je lui donne à boire et Roger après l'avoir recouchée part à l'usine. Jusqu'à 8h Cécile raconte alors et s'endort, elle se réveille et est très gaie pendant le déjeuner et sa toilette. Je lui donne à boire puis elle dort jusqu'à midi 1/4. Je la réveille pour lui donner à boire puis elle est très gaie pendant le repas et fait un petit somme après.

Je la conduis chez Maman et elle fait régulièrement une colère d'une demi-heure, avant c'était à mon retour de 5h½ à 6h½, ces jours-ci c'est avant 3h et quelquefois le soir. Il n'y a rien à faire à ce moment je prends toujours le meilleur parti qui est de la laisser crier dans son lit car elle ne se calme pas sur les bras.

³¹ De Cécile, dite „Poupounette“ le 17 juillet 1922

³² Fille de Paule Dupont-Partiot, petite fille de Charles Dupont (N°11 des 22), née le 30 octobre 1922.

Pouponnette si calme d'ordinaire et si gaie se met dans un terrible état, elle devient rouge et pousse des cris si fort qu'elle se pâme à moitié mais arrive heureusement toujours à se reprendre d'elle-même. Tous ceux qui l'entendent pour la première fois croient qu'elle a mal. M^{elle} Teisset y a été prise, Roger, Charles, etc. car pendant longtemps cette colère se faisait pendant l'absence de Roger. Elle se calme le plus souvent par son biberon ou en s'endormant. Le reste du temps elle est très gaie et charmante et dort de 7h à 9h puis toute la nuit. Je lui donne toujours le biberon de 3h.

Elle a eu un moment quelques selles vertes seulement le soir. J'ai alors supprimé le biberon et depuis que je l'ai repris (il y a 15 jours) cela ne s'est pas reproduit, mais alors j'ai eu des difficultés à ce moment, la tétine l'éccœurait et j'étais longue à lui faire tout boire. Maintenant elle le boit aussi bien que le reste.

Pouponnette pesait 11 livres moins 60 gr dimanche dernier, elle augmente environ de 23 à 33 gr par jour. Votre petit Jean devait peser beaucoup plus, cela m'intéresserait de savoir combien à cet âge ? Puis à 4, 5, 6 mois.

Je l'ai mise en culotte depuis 10 jours pour de bon. Je suis bien montée et use pour le moment trois culottes de laine de ma belle-sœur en très bon état et une culotte à pointe qu'Yvonne m'a passée qui vient paraît-il de Jeanne d'Arc mais elle est très petite. 2 de ces culottes sont à pointe. Finalement ce sont les deux que je préfère mettre à Cécile. Je trouve que c'est bien plus commode et que l'on peut très facilement faire les petites toilettes ainsi sur la table ce qui est moins fatigant. Pour un garçon je préférerais les autres mais comme Pouponnette est toujours en robe cela n'a pas d'importance. Je réserve mes culottes neuves pour mes garçons plus tard car j'ai 9 culottes.

J'ai fait à Pouponnette un petit tablier en nansouk³³ bleu puis deux en toile de coton mais ces deux sont quoique clairs, trop foncés pour elle actuellement et iront bien à 6 mois. Je lui fais deux robes blanches pratiques (forme de la maison) en reps³⁴ sans manches. Je lui ferai des petits tabliers fantaisie. Pour le moment elle met le dimanche la robe de tante Elisa, le manteau de M^{elle} Drouet, le bonnet d'Elisabeth et la grande pelisse faite par Maman et moi.

Aline ne lave qu'une fois la semaine, le lundi et finit le mardi, je suis bien montée avec mes 6 chemises, mes 4 brassières plus celles que Maman m'a prêtées et mes 13 bavoirs ordinaires dont 6 brodés par moi et 1 par Christiane si bien qu'il n'y a pas de lavage dans la semaine.

Aline me vient entièrement toute la semaine sauf le jeudi et le vendredi après-midi où elle repart après la vaisselle et de même le dimanche. Le lundi et le mardi elle lave, le mercredi elle repasse et raccommode et le samedi de même, elle a encore du travail avec les haricots à égrainer, les compotes à tous les repas. Je suis bien plus libre qu'avant la naissance mais je perds beaucoup de temps l'après-midi chez Maman.

Pendant que je t'écris Pouponnette parle et rit, elle a besoin de distractions et crie sans cesse pour m'appeler ou fait son moteur. Elle a pris une drôle d'habitude de tousser comme pour rire aux éclats et le fait sans cesse, aussi tâchons-nous de la déshabituer.

En ce moment elle regarde son singe qui se balance à la sonnette électrique, tantôt elle s'amuse avec ses doigts son hochet ou son pantin. Elle tâche de se soulever et de se tourner sur son buste depuis quelques jours seulement. Elle parle beaucoup seule surtout le matin en se

³³ nansouk : Toile de coton légère d'aspect soyeux.

³⁴ reps : Étoffe de soie, de laine, ou de laine et de coton, de toutes couleurs, présentant de grosses côtes perpendiculaires aux lisières et employée le plus souvent pour l'ameublement.

réveillant même quelques fois avant d'avoir bu. Elle reprend la mauvaise habitude de sucer ses doigts.



Pouponette - Cécile Mangenot

Je chauffe la salle à manger au bois cette année avec un RHL qui nous donne 17 à 18° dans la salle à manger.

Je vois beaucoup Tère et nous venons de lire ensemble Princesses de Science de Colette Yver³⁵, nous lisons les Cervelines du même auteur, mais nous préférons beaucoup le premier. Je lis avec Roger, « le Père » de Valois³⁶ ce livre que Pierre aimait tant et dont Tère nous a fait cadeau.

Je lave mes lainages au savon Lux. Quelle est la manière que tu préfères, je te demande cela parce que j'ai reçu une robe de laine à la machine d'Agnès Laurenty et que je me demande si elle ne s'abîmera pas au lavage. Je réussis très bien mes lavages mais tout est tricoté à la main.



³⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Colette_Yver - Ecrivaine catholique

Princesses de Science - Le roman, situé dans le milieu médical parisien, évoque les difficultés rencontrées par les femmes pour concilier vie familiale et carrière scientifique.

Les Cervelines/Texte entier - https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Cervelines/Texte_entier

Cervelines ou Princesses de science ? Les entraves du savoir des jeunes héroïnes dans le roman de la Belle Époque - <https://shs.cairn.info/revue-romantisme-2014-3-page-55?lang=fr>

³⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Valois

Je vois souvent Yvonne et son petit qui pèse ses 10 livres et va bientôt dépasser pouponnette. Ils ont chacun bien leur type. Joseph³⁷ le petit garçon aux yeux noirs avec de bonnes mains et de bons pieds et Pouponnette la grosse fille avec ses yeux bleus, ses petites mains (qui grossissent à peine) et ses petits pieds. Joseph a l'air plus âgé et plus sérieux qu'elle, je trouve qu'il ressemble beaucoup à Xavier. Nous avons eu bien des inquiétudes à son sujet mais il a heureusement bien pris le dessus. Ces deux petits vont commencer à avoir des plaisirs ensemble.

Tout le monde apprend avec joie tes espérances³⁸, tu avais si bonne mine aux vacances que personne ne s'en doutait. Tu as eu fort peu de maux de cœur, sont-ils complètement finis ?

Pendant que je t'écris Pouponnette est endormie sur la table où je l'avais mise pour se distraire. Qu'on a de plaisir avec ces bons petits et quelle joie de constater les progrès de chaque jour. Comme nous serons heureuses aux grandes vacances de voir toute la bande de tous petits : Jean, Cécile, Joseph, Pierre ou Françoise³⁹. Ces 4 petits, Geneviève⁴⁰ sera-t-elle du nombre au moins au mariage de Térése s'il se fait au mois d'août.

Quelle salade que ma lettre tu m'excuseras car j'ai essayé de te donner comme tu me le demandais beaucoup de détails.

Pouponnette pèse plus que Geneviève Henry-Lasserré au même âge. Antoinette nous avait dit qu'elle avait augmenté de 28 gr en moyenne par jour depuis sa naissance et notre petite qui pèse plus n'a pas augmenté de 23 gr par jour.

Au revoir chère Anne-Marie je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Édouard et votre si gai petit Jean, qui a tant plût (sic) à tous ceux qui l'ont vu, j'en ai sans cesse des échos : Mme Renaud, Mme (*illisible*), Aline, le docteur, etc. me l'ont dit.

Geneviève

³⁷ Fils de Charles et Yvonne, né le 18 août 1922

³⁸ Anne-Marie est alors enceinte de Françoise qui naîtra le 27 février 1923.

³⁹ Apparemment, avant la naissance de Françoise, un prénom masculin – Pierre – avait été choisi, au cas où ...

⁴⁰ Geneviève Henry, fille de Robert et Antoinette, née le 7 février 1922

Forges de Brévilly, le 23 Novembre 1922

Mes chers enfants.

Je veux tout d'abord vous remercier de vos souhaits de bonne fête qui m'ont beaucoup touchée et des prières que vous dites à mon intention, très spécialement des Communions et de l'offrande par notre cher Prêtre du Sacrifice de la Messe. Nous avons si grand besoin du secours du bon Dieu et spécialement dans la période si pénible que nous traversons. Je me hâte de vous donner des nouvelles de la santé de votre cher Papa, il se maintient toujours à peu près également, cependant quand Emmanuel est venu à l'armistice, il était moins bien, mais cela n'a pas duré.

Nous avons eu Max quelques heures le Mercredi, à son retour de Reims, où il avait passé l'examen des jeunes prêtres.

Je veux remercier notre petit Jean de ses souhaits. Il est bien dommage de ne pouvoir profiter de ses gentilleses. Par contre, nous avons beaucoup la petite pouponnette et cela distrait papa. On la place sur la table à jeu avec un coussin sous la tête et elle gigote tandis que Papa lui tient la main ou lui sourit.

Il y a eu tout à l'heure réunion des administrateurs. Nous redoutions vivement cette réunion et nous avons beaucoup prié à cette intention. Votre oncle Charles⁴¹ qui l'a quitté avant la fin me dit que tout s'y est heureusement passé. J'espère que Charles fils en est content aussi. - Oui, très content Déo Gratias.

Nous venons de recevoir les « illustrations » que nous envoie Edouard, je vous en remercie et vous prie d'en tenir compte pour le paiement. Reçu la caisse aussi.

Maintenant, je vais vous recopier une partie intéressante d'une lettre de tante Caroline, intéressante, mais les événements sont tristes. Pour le jeune ménage Boulanger, avant que vous commenciez, je vous dis qu'Agnès⁴² est remise et que l'accident ne laissera pas de traces. :

« Nous avons eu de bien vives émotions au sujet de nos jeunes mariés. Le jour même où tu m'écrivais, le 6 Nov. ils ont échappé, comme par miracle, aux plus grands dangers. Ils nous avaient quittés le matin même comme tous les lundis et l'après-midi ils sont allés en auto du côté d'Arras pour leurs affaires. Ils revenaient à Cambrai, lorsqu'à Capicourt dans un chemin creux traversé par une voie étroite (installée par les boches) ils n'ont pas vu arriver un train chargé de betteraves qui dévallait (sic), lâchant sa vapeur en haut de la côte et descendant en vitesse sur ce passage à niveau qui n'est pas gardé. Quand Pierre a entendu le sifflet l'auto était sur les rails, lui, arrivant doucement du chemin mauvais. La voie ferrée est totalement cachée par un talus et il n'y a aucune indication sur la route. Pierre n'a pu accélérer assez vite étant à faible allure ; d'un autre côté le mécanicien ayant arrêté sa vapeur ne pouvait plus faire que machine arrière. Le train étant lancé continue pendant 75 mèt ? prenant en écharpe l'arrière de l'auto qui fut alors poussée en avant par la locomotive et ballottée entre les 2 talus de la voie étroite. Au bout de ces 75 mèt. où ils se sentaient roulés en tous sens, le talus s'affaisse, la voiture fut projetée les 4 roues en l'air. Agnès et Pierre jetés sur l'autre côté. Pierre se souvient avoir vu la glace se briser, c'est sa dernière sensation, ensuite, il croit avoir retiré instinctivement la jambe d'Agnès qu'il voyait sur les rails et avoir senti tout le train qui les frôlait, car tout le train continuait sa marche de toute sa longueur. À l'appel de Pierre, Agnès prostrée, la figure

⁴¹ Son frère, Charles Dupont (11^e des 22)

⁴² https://gw.geneanet.org/aymsix_f?iz=170&n=toison&oc=0&p=agnes+cecile+marie+jacqueline

contre terre se releva, mais dans quel état ! et il se trouvèrent devant le mécanicien qui venait d'arrêter enfin ! et qui pleurait à chaudes larmes les croyant tués. C'est lui qui leur donna les indications que je t'ai dites sur l'impossibilité d'arrêter plus tôt sa machine sans cette pente dangereuse. Agnès avait l'œil tellement abîmé que Pierre le croyait sorti de l'orbite, la figure ensanglantée, les vêtements en lambeaux. Ils durent attendre une ½ hre qu'on leur amenât une voiture qui les conduisit chez les Legentil à 2 k. Là, ils reçurent les 1ers soins du Dr de l'endroit, tandis qu'ils téléphonaient à Cambrai de venir les chercher en auto. Ils ne sont rentrés à Cambrai qu'à 9h.1/2. L'accident avait lieu à 04h. - Agnès a souffert avec courage, elle a le bras cassé et de multiples blessures aux jambes et à la figure, tout le côté gauche. On a cru l'œil perdu, mais il n'en est rien, elle voit et on peut espérer qu'elle ne sera pas défigurée. Je l'ai revue hier après avoir passé les 1ers jours près d'elle, j'ai trouvé une amélioration énorme. Les 1res nuits ont été très pénibles et, dans le jour, elle était charmante et de bonne humeur.

Pierre a eu un bon tour de rein, des déchirures musculaires, mais rien de saillant ni de visible, et ni l'un ni l'autre de bien grave quand on pense à ce qu'ils ont risqué ! De l'auto, il ne reste rien qu'un petit amas de ferrailles. Nous gardons les vêtements comme reliques. Pas de fièvre, pas de réactions tétaniques malgré la boue dont ils étaient couverts. Agnès en avait la bouche pleine.

Enfin, il faut remercier le Bon Dieu ! bien haut - et nous féliciter aussi de lui avoir donné de si bons parents dans sa nouvelle famille. Tu ne t'imagines pas les soins dont ils ont été entourés par sa belle-mère et ses belles-sœurs. Ils sont tous à qui plus charmants et je n'aurais jamais pu ici les entourer de tant de confort et de soins délicats. Ils n'étaient pas encore installés chez eux, Avenue de Valenciennes - où leurs meubles sont arrivés seulement hier. Nous espérons pouvoir la ramener Dimanche en auto et la garder une dizaine de jours en l'absence de Mr et Mme Boulanger à Paris. Pierre doit aussi aller à Rouen, voyage qu'ils devaient faire ensemble juste au moment de l'accident.



La famille Toison (avant 1914) : Elisabeth 1889-1974 / Marie Louise 1890-1982 / Madeleine 1891-1978, / Jean 1894-1976 / Pierre 1895-1978 / Albert 1897-1986 / Agnès 1899-1998 / Thérèse 1902-1999 / Emmanuel 1903-1979

A peine étions nous remis de nos émotions qu'un drame terrible venait nous jeter ici dans l'épouvante et frapper bien cruellement les pauvres Louis⁴³. Tu l'as su sans doute par les journaux qui donnent tous des versions plus ou moins exactes, voici la vraie :

Ce jour-là même, Lundi dernier (13 nov.) ils devaient recevoir quelques jeunes ménages, dont nos enfants. Le matin, s'était présentée une jeune personne élégante demandant à voir Louis père. Celui-ci, devant s'absenter, ne put la recevoir. Elle dit qu'elle reviendrait dans la journée et à 2 h. elle se représenta avec insistance, non à la Banque, mais à la maison particulière de Louis qui est contiguë à la Banque. Félix⁴⁴ vint la recevoir dans la petite pièce à gauche de la grand' porte. Gabrielle était seule, préparant la réception du soir, Louis, était à Lille. Au bout de 3/4 d'heure environ, on entendit une détonation et on vit Félix s'élançant, traverser le vestibule et venir s'affaler dans un fauteuil au salon. Tandis qu'on se portait à son secours, on entendait de suite une série de détonations, c'était la malheureuse qui se tuait.

Quand Joseph est arrivé à la police, elle avait cessé de vivre. Félix avait une balle dans la poitrine et 2 dans la cuisse. – Valentine (sa femme), prévenue immédiatement, n'a pas quitté son mari qu'on posa sur un lit au salon. Tu juges de l'émoi, de la stupeur de Gabrielle ! Louis, rappelé, arrivait de Lille en même temps que les chirurgiens. Ils furent vite au courant de la vérité qui se fit jour dès qu'on connût la criminelle. C'est une employée dactylo qui s'était fait renvoyer de la banque après avoir séduit Marcel⁴⁵. Elle venait faire du chantage, réclamer mariage. Quelle punition pour ce malheureux ! et quel exemple pour la jeunesse, si imprudente, si avide de liberté. Tu ne te doutes pas de l'émotion provoquée en ville et dans la région et en dehors de la profonde affliction des parents, de quels ennuis et de quels tourments ils vont souffrir. Quelle épreuve ! - Grâce à Dieu, Félix va aussi bien que possible, toujours immobilisé. Pauvre Valentine, elle en aura passé !



Louis et Gabrielle

Les fiançailles de Thérèse⁴⁶ - Xavier sont rompues - Elle ne veut pas aller plus loin et se retire - mieux vaut avant qu'après. Mon ménage Pierre s'installe demain à Arras...

⁴³https://gw.geneanet.org/aymsix_f?lang=en&pz=sixtine+aurore+marie+eglantine&nz=mondanel&p=louis+eugene+alfred&n=dupont

⁴⁴https://gw.geneanet.org/aymsix_f?lang=en&pz=sixtine+aurore+marie+eglantine&nz=mondanel&p=felix+edmond+antoine+joseph&n=dupont&oc=1

⁴⁵https://gw.geneanet.org/aymsix_f?lang=en&pz=sixtine+aurore+marie+eglantine&nz=mondanel&p=marcel+adrien+joseph&n=dupont

⁴⁶https://gw.geneanet.org/aymsix_f?lang=en&pz=sixtine+aurore+marie+eglantine&nz=mondanel&p=therese+helen+marie+louise&n=toison

Samedi 18 - Je reprends ma lettre plusieurs fois interrompue. Je reviens de Cambrai où Agnès va aussi bien que possible, son père ira la chercher demain en auto ...etc »

À la fin de sa lettre, Tante Caroline parle des Maurice Collette⁴⁷. Je savais qu'en revenant du Canada, Maurice, à l'occasion d'une tempête, avait jeté violemment par terre, sa poitrine avait heurté un appareil téléphonique et il s'était fait une lésion grave dont il s'est senti il y a quelque temps. Ils s'étaient installés à Arcachon dans une propriété achetée par la mère de la jeune femme quand un jour, Maurice téléphona lui-même de son lit à sa mère, Tante Marie, d'une voix mourante lui demandant de venir, Marie, dans l'appareil, entendait sa femme sanglotter (sic) à ses côtés. Marie y est partie, Maurice est mieux maintenant, bien que l'état reste sérieux, mais c'est sa femme qui a eu double fluxion de poitrine et a failli mourir. Pierre Collette a écrit à Charles fils il y a 2 ou 3 jours et lui a dit qu'elle est hors de danger.

À Valenciennes, la fièvre typhoïde sévit, l'eau est contaminée. Madeleine Maurice fille l'a eue, et aussi Alice, la femme d'Albert, elle a dû sevrer précipitamment son bébé, elle aussi est sauvée maintenant. - Vous ai-je dit que Laurette est fiancée avec le fils *Dernière ligne coupée*

En voilà pour la peine des nouvelles et je ne vous ai presque rien dit, l'heure s'avance, je n'aurai pas le temps de mettre à chacun un mot particulier aussi prendrez-vous dans cette lettre ce qui convient à chacun de vous.

Max. Je te renverrai ton parapluie par un des Pères oblats qui font la mission dans le moment à Pouru. Si je puis le savoir à l'avance, je te dirai le jour et l'heure du passage de l'un d'eux, ce sera sans doute Lundi, leur résidence est à Dinant, l'un d'eux compte y retourner directement, c'est le P. Gouteloux ; l'autre, le Père Fleurent n'y passera que quelques jours plus tard devant faire un Triduum⁴⁸ à Mohon, je te les nomme tous deux, parce qu'il n'est pas tout à fait sûr que le père Gouteloux y retourne dès Lundi, aussi aimerai-je à savoir pour le cas où tu ne pourrais être à la gare à qui il pourraient remettre le parapluie sur lequel je mettrai ton nom. Pendant la guerre, le P. Gouteloux a remplacé le Curé de Givet N.D.

Si tu as des jours libres pour dire des Messes veux-tu en dire 2 en actions de Grâces offerte au Sacré-Cœur pour les âmes du Purgatoire, messes promises à l'occasion de la réunion des administrateurs d'hier et qui s'est terminée à la satisfaction générale après nous avoir donné les plus grosses satisfactions. Quand je dis à la satisfaction générale, ce n'est pas tout à fait exact car nos chers petits Mangelot⁴⁹ avaient compté sur une augmentation bien méritée et bien nécessaire et la réunion a été si difficile, si chargée, que Charles n'a pas trouvé le moyen d'en parler carrément, mais comme j'ai vu Mr Labriet, après la réunion, il a dit qu'on fasse la proposition pour la prochaine fois, qu'il l'appuierait et demanderait l'effet rétroactif. Malgré cela, ils étaient forts débattés hier soir et cela me faisait de la peine. J'espère qu'ils sont plus

⁴⁷ Fils de Marie Dupont-Collette (n° 7 des 22)

https://gw.geneanet.org/aymsix_f?lang=en&pz=sixtine+aurore+marie+eglantine&nz=mondanel&p=maurice+piere+louis+joseph&n=collette

⁴⁸ Le mot « triduum » (littéralement « période de trois jours ») indique des prières qui durent pendant trois jours

⁴⁹ Sa fille Geneviève Henry et son gendre Roger Mangelot. Roger est ingénieur aux Forges de Brévilly et très dévoué à l'usine et à sa belle-famille

calmes aujourd'hui, mais comme il fait du brouillard, Geneviève n'est pas venue. Je compte aller la voir quand j'aurais envoyé ces lettres.

Je continue pour Max. J'ai aussi à faire dire une messe pour la cousine Louise Bizard et une pour Melle Massonneau, dont j'ai appris la mort par La Croix. Que Max veuille donc bien me dire s'il peut ou non dire ces Messes. Qu'il tienne compte des honoraires. Demain, l'auto va à Sedan, je ferai acheter les jetons et les joindrai au parapluie. J'en ferai cadeau pour le patronage de Max. Je vais tout-à-fait bien maintenant.

Merci à Max de ses factures. J'ai celle de son bureau. J'ai été fort occupée et n'ai pu vous écrire la semaine dernière, je me presse pour mes factures, sur 90 000 f., j'ai à peu près 70 000 f. de factures, c'est bien travaillé, me dit Charles. L'essentiel est d'être vite remboursé⁵⁰. Pierre Forette, qui en a déjà porté à Charleville pour 55 000 fr. portera incessamment ce qui me reste. Cela m'a donné du travail. Comme achats intéressants, 8 paires de draps fils de 2m.40 de large chez Bouffard, 2p. fil et coton moins larges, 3 douz. serviettes de table pur fil et 3 douz. fil de coton, dont pour le trousseau de J. d'Arc ; une douz. serviettes éponges très belles, etc. Un tapis de fabrication de Sedan pour le salon, une garniture de cheminée pour notre chambre à coucher, pendule à colonnettes de marbre et 2 petits vases assortis, 12 gds couverts métal blanc Louis XV, 12 couverts à desserts, 12 petites cuillères, louche et cuillère à ragoût, etc. Il m'en coûte de me remonter ainsi avec l'état de santé du cher Papa, mais c'est nécessaire pour être remboursé et tout cela vous reviendra plus tard. Je dois encore acheter q.q. paires de draps moyens.

L'Oncle Gonzague⁵¹ est venu Dimanche dernier et est resté jusqu'à Lundi soir ; il avait promis à Charles fils qu'il viendrait, mais il s'est hâté à cause de la réunion des administrateurs, cela a fait beaucoup de bien.

Les Robert nous sont arrivés avant-hier, Mercredi soir, ils venaient de terminer leur déménagement à Montcornet⁵², Robert est parti déjà hier à 2 h et Antoinette nous reste jusqu'à Lundi. Elle va certainement mieux et sûrement son humeur s'en ressent car elle est vraiment aimable, je voudrais bien qu'elle le soit sur toute la ligne, vous savez si c'est mon désir ! et si je prie pour cela.

La mission marche fort bien pour la bonne partie de la population, on voudrait plus d'hommes, mais ils commencent à se décrocher, espérons qu'il n'y aura un bon résultat et prions. Le jour de l'arrivée des frères, on a enterré Mme Winand-Wuillème, la femme d'Arthur Winand, depuis, il y a eu 3 morts d'enfants : un petit de Graftiaux le cordonnier, tétanos, à 7 jours, manque de soin au cordon ; un petit Vautier de la coqueluche et à un autre d'une méningite. Il y a aussi la mort de Monsieur Forette père.

En hâte, Je vous embrasse tous bien fort et vous bénis.

⁵⁰ Il s'agit des réparations des dommages de la première guerre mondiale.

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9parations_de_la_Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale

⁵¹ Son frère, Gonzague Dupont (n° 10 des 22)

https://gw.geneanet.org/aymsix_f?lang=en&pz=sixtine+aurore+marie+eglantine&nz=mondanel&p=gonzague+j+ean+marie+joseph&n=dupont

⁵² [https://fr.wikipedia.org/wiki/Montcornet_\(Aisne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Montcornet_(Aisne))

Forges de Brévilly, le 8 Décembre 1922

Mes chers enfants,

Vous vous demandez ce que nous devenons pour vous laisser aussi longtemps sans vous écrire. Excusez-moi, il n'y a rien de spécial, si ce n'est que je suis fort occupée dans mes temps libres par des comptes de tout genre qu'il importe de mettre au courant. Papa est toujours de même ; comme connaissance, il a été beaucoup mieux que précédemment pendant les 1ers jours de cette semaine et j'ai pu lui faire la lecture de petites nouvelles, cela l'intéressait.

Hier matin, comme il venait de se réveiller, je lui ai suggéré d'offrir au Bon Dieu les ennuis et les souffrances de la journée ; il m'a dit : « j'en ai beaucoup des ennuis et des souffrances » ; je lui ai dit que j'y compâtissais bien ; il a repris « tu y compâtis » et il a semblé satisfait ; je lui ai dit qu'offrant ainsi ses souffrances à Dieu, rien n'était perdu. Il m'a bien écoutée et a continué (sic) à me causer un peu. Mais l'après-midi, il était plus perdu que les jours précédents ; cet après-midi, il était assez énervé, et il vient de s'endormir dans son fauteuil. Il a été au jardin aujourd'hui, nous l'y conduisons quand il ne fait pas de vent.

Ce qu'on peut dire de lui, c'est qu'il est très irrégulier comme présence, mais l'état général se maintient.

La sœur Marie Angélique nous a quittés le 1^{er} décembre, après avoir montré à Berthe la manière de s'y prendre pour le cher malade et Berthe s'en sort fort bien et Papa accepte très bien ses soins.

La famille s'est installée ici le 30 octobre, tous sont enchantés de la combinaison qui retire les enfants d'un milieu qui eût pu leur nuire. J'ai une sonnerie entre notre maison et celle de Berthe, le bouton se trouve dans le corridor entre ma chambre et celle de Jehanne d'Arc, que celle-ci a réintégrée avec plaisir. Berthe a une clé de la maison, je puis l'appeler la nuit, cela ne s'est pas présenté encore mais le soir entre 8 et 9 h. Je sonne 3 coups quand je juge qu'elle peut se coucher. Papa l'accepte très bien comme avant.

La mère de Lucile a eu le 6 une grosse fille qui pesait bien 9 livres ; toutes deux vont très bien. Lucile nous a quittés pour rendre service à sa mère pendant une 15aine de jours. On appellera la petite Antoinette et c'est Lucile qui sera marraine.

Les Robert sont venus chez nous le 22. Robert est reparti le lendemain et Antoinette nous est restée jusqu'au Dimanche. Elle va vraiment très bien ; elle tousse peu et seulement le matin. Ils venaient de déménager et Antoinette a attendu chez nous que le bagage puisse arriver à Nogent. Robert logeait pendant ce temps chez son associé où Antoinette l'a rejoint.

Voici leur adresse à Nogent : 22 rue Thiers Nogent-sur-Marne (Seine).

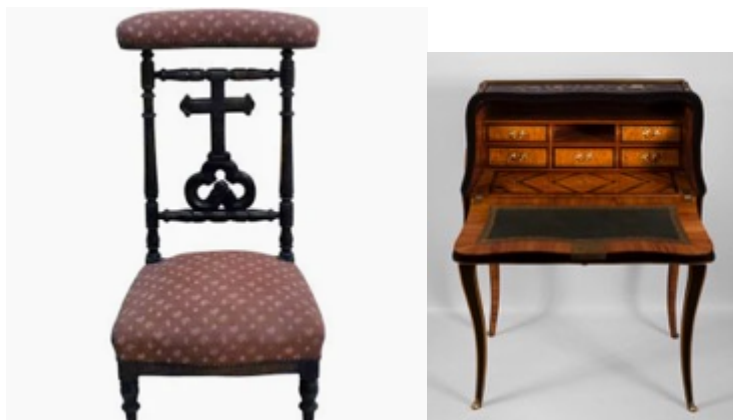
La petite Geneviève est maintenant près d'eux.

J'ai envoyé hier à Emmanuel le mandat désiré. Quant aux jetons de Max, impossible d'en trouver à Sedan. Je puis en demander à Paris à ma 1^{ère} commande dans un gd magasin.

Pour compléter mes achats de reconstitution, j'ai acheté un prie-Dieu que je ferai garnir avec des restes d'étoffes d'ameublement que j'ai, de même pour un paravent qu'il est toujours utile d'avoir chez soi.

Comme folie, je me suis racheté une table à ouvrage très pratique, Térèse m'y a poussée. Il y a une série de petits tiroirs par devant. J'ai acheté aussi de l'étoffe pour recouvrir mes 2 gds couvre-pied, le rouge de la vente d'Angers et le doré avec milieu chamaré (sic) de la vente

d'Osnes ; ces recouvrements me reviendront plus cher que n'ont coûté ces couvre-lits, mais mariés les uns aux autres, ils promettent de faire un long service.



Vous me demandiez pourquoi nous redoutions la dernière réunion des administrateurs : c'est qu'il y avait eu des malentendus qui se sont très heureusement dissipés. On s'est entretenu à cœur ouvert, mettant cartes sur table.

Le tonneau a été expédié à Edouard il y a q.q. jours. J'avais chargé Leroy de la chose et je la pensais faite.

J'ai la relique. Le Père Hugues n'a pas pu venir à Brévilly mais nous conservons l'espoir qu'il y viendra.

J'espère que petit Jean va tout-à-fait bien et que sa petite fièvre n'a été que passagère comme cela arrive souvent pendant la dentition.

Nous avons été très contents de la Mission, pas assez suivie par les hommes malheureusement. Je suis très contente qu'Emmanuel fasse partie de cette petite société d'amateurs pour jouer des pièces ; le milieu est excellent, cela le formera à tous points de vue. J'aime mieux cela que son cercle catholique de jeunes gens qui est si hermétiquement fermé aux bonnes volontés.

Jehanne d'Arc demande des timbres à Emmanuel.

Je vous embrasse et vous bénis. C'est l'heure.

Votre Maman

Forges de Brévilley, le 15 Décembre 1922

Mes chers enfants,

Pour ne pas l'oublier, je veux d'abord répondre aux questions : je pensais avoir écrit déjà qu'on a acheté et donné les galoches au petit Julien de la part d'Anne-Marie, j'ai inscrit la chose à son compte. Le tonneau a été envoyé, et nous avons reçu la caisse vide de l'envoi des légumes. Mon Oncle Maurice commence à ressentir du mieux de son traitement ce qui est un très bon signe de guérison. Il commence la 2de période de 45 jours de traitement.

Pour Max, dans le cas où j'aurai omis de lui donner l'adresse d'Emmanuel : 16 rue d'Illzach à Mulhouse. J'espère que ce cher Nel a reçu le mandat envoyé au reçu de sa 1re dépêche. Je voudrais qu'il demande à la maison où il a acheté nos musiques une facture acquittée qui nous servira pour la reconstitution. Je lui donnerai à la fin de ma lettre la liste des musiques reçues. Nous avons envoyé une quantité de factures auxquelles Pierre Forette en joindra encore la semaine prochaine en allant à Charleville ; jusqu'ici nous n'avons encore rien reçu et je trouve que cela devient long car j'ai dû emprunter à l'usine pour me hâter de faire mes achats suivant les conseils qu'on nous donne, si nous voulons être plus tôt remboursés.

Excusez-moi, mes papiers se sont un peu arrachés en écrivant, c'est la première fois que cela m'arrive.

Pas de lettres de Max ni d'Emmanuel cette semaine. Max a-t-il reçu son parapluie que je lui ai envoyé par un Père Oblat ? Je lui ai acheté des jetons ronds à Sedan de taille moyenne, mais trop grands pour le jeu de puces. Tèreèse vient de demander un grand jeu de puces à Paris et pense avoir les jetons qu'il faudra, je lui enverrai le tout ensemble. Comment va sa gorge ?



Ce matin comme je demandais à votre Papa s'il avait eu assez chaud la nuit, il m'a dit : et Max, est-ce qu'il a eu chaud, je pense qu'il le croyait à la maison. Que vous dire de son état, il n'est pas plus mal, je crois cependant qu'il maigrit plutôt. L'appétit est toujours régulier et les nuits sont bonnes. Il tousse un peu, mais seulement dans son lit et d'une toux grasse. Il a chaud quand on le couche sauf parfois aux genoux, hier soir je lui ai mis des genouillères et un édredon. Nous avons acheté un petit poêle Mirus qui chauffe bien sa chambre.



Il se laisse parfaitement faire par Berthe. Avant-hier, Jehanne d'Arc lui a fait la lecture dans l'almanach du Pèlerin tandis que j'ai fait des courses à Pouru. J'étais allée voir Mme

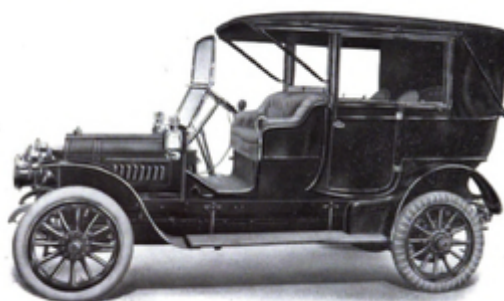
Couvreur et sa petite Jeanne, c'est une belle petite aux grands yeux bleus foncés, ses grandes sœurs s'en occupent beaucoup et font la toilette à deux, une la tient et l'autre frotte. Aujourd'hui, nous sommes allées toutes ensemble chez Lucile, Térèse, Jehanne d'Arc et moi pour voir sa petite sœur, fort bien aussi, ressemblant à Lucile avec beaucoup de cheveux très noirs.

Tante Marguerite est partie ce matin pour Arras avec Christiane, les Thirault y seront en séjour en même temps ; Tante Marg. a bien failli ne pas partir, elle a eu une faiblesse Mardi après la Messe de 7h et a du prendre du repos en vue de ce voyage qu'elle a plusieurs fois râté (sic).

Yvonne Courtehaux vient d'être opérée Mardi, chez elle par le Dr Pérignon d'une petite tumeur au sein qui a été constatée seulement le vendredi précédent. Le soir de l'opération, elle n'avait que 37,6, nous n'avons pas eu de nouvelles depuis.

Charles est à Paris pour une réunion de tréfileurs, il rentrera demain soir.

Pas d'autos dans le moment, l'une d'elle est à Sedan, la Brasier pour y faire mettre une carrosserie et l'autre est en réparation, ici, c'est bien gênant.



Brasier 35/50 CV quatre cylindres 6371 cm³ (1911-1912)
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Brasier_\(entreprise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brasier_(entreprise))

Yvonne a eu successivement en séjour son amie Vally, Melle Teisset, puis ces Delles Thiérard qui étaient anxieuses de leur absence, leur père se faisant vieux, or pendant leur absence, il a été renversé par une automobile et en a reçu quelques blessures qui se remettent bien.

Les bébés vont toujours bien et sont très sages. Pouponnette commence depuis hier soir à tendre les bras, c'est tout-à-fait gentil. Quel dommage qu'on ne puisse profiter aussi des gentillesse du petit Jean.

Je ne pourrai pas donner de grandes étrennes cette année, mais seulement un petit souvenir à chacun, j'ai eu tant de dépenses cette année pour la reconstitution qui ne sont pas remboursées, et je ne saurai pas avant assez longtemps sur quels revenus je puis compter, je dois donc mener ma barque avec prudence.

Je voudrais savoir si Anne-Marie serait contente que Jean ait un petit fauteuil en osier bien conditionné, c'est-à-dire pas renversable comme ceux que nous avons ici autrefois ? On en annonce dans (*manuscrit dans la marge*) les gds magasins. Je suis bien contente que la p^{te} locomotive de Jean l'amuse bien.

Je suis contente aussi que tu ailles bien ainsi qu'Edouard et que tu fasses de belles occasions. En hâte, on sonne au téléph. On doit me prévenir pr mes lettres.

Brévilley, le 22 décembre 1922

Cher Edouard, chère Anne-Marie,

Je viens vous offrir tous nos vœux à l'occasion de la nouvelle année, vœux de bonne santé pour tous les présents et la petite attendue⁵³. Que nous regrettons toujours que vous ne soyez pas des nôtres à ce moment.

Je suis toute heureuse de vous écrire ce matin pour vous donner d'excellentes nouvelles renversantes de papa. Mardi nous avons été étonnés de voir que papa avait remarqué qu'un drap qui se trouvait la veille à la grande table n'était pas encore rangé. Mercredi j'ai été passer l'après-midi avec Tèreze ; Maman était partie à Pouru, à ma grande surprise Papa ne pouvait tenir en place se plaignant que son fauteuil et sa table était trop lourds à remuer, il faisait des efforts pour se rapprocher du feu et nous ne pouvions pas laisser Jehanne d'Arc à travailler seule dans la pièce comme Papa allait mieux. Vers 3h nous avons dû aider Berthe en soutenant Papa qui devait être changé. Il se rendait parfaitement compte et était fâché de n'avoir pas Maman, Nous avons cru qu'il oublierait vite la chose comme toujours ; mais il a attrapé Maman à son retour.

Le jeudi je reçois un coup de téléphone à 2h00 et on m'annonce que papa soutenu à deux a voulu aller au bureau puis s'asseoir au salon où Jehanne d'Arc lui a joué le Carnaval de Venise qu'il a reconnu de lui-même. A 3h nouveau coup de téléphone pour m'annoncer qu'il a rejoué au Jacquet, puis à 5h^{1/2} on sonne de nouveau, à ma demande : qui est à l'appareil ? J'entends « Un inconnu » et Papa me parle très clairement. Hier il recommençait à faire remarquer activement le feu ; il avait retrouvé sa mémoire mais ayant encore quelque fois un peu de difficultés pour s'exprimer à tel point qu'il s'est souvenu de la robe qu'avait donné M^{elle} Massonneau pour Tante Lucie, qu'on a donné à Yvonne qui me l'a rendue hier (étant donné qu'elle a des quantités de jolies robes en mousseline dont beaucoup n'ont pas encore servi ou 1 ou 2 fois ; j'en suis bien contente).

Il a souhaité la fête à Yvonne et la bonne année aux petites Sœurs des pauvres très aimablement. Le soir Charles a demandé à Papa s'il savait depuis combien de temps il a été malade. Quand Charles lui a dit qu'il y avait cinq mois il a été étonné que c'était depuis si longtemps. Il se rappelait vaguement des Sœurs de l'Espérance mais croyait qu'elles n'étaient restées que quelques jours. Charles lui a demandé qui le soignait il a dit que c'était Berthe et qu'elle était très gentille. Depuis lundi il mange entièrement seul ne voulant plus qu'on l'aide. J'ai oublié de vous dire que lundi il s'était levé une heure seulement et avait demandé à se recoucher aussitôt il était très énervé et n'acceptait plus qu'on lui donne à manger.

L'autre jour il s'est fâché de voir qu'on l'asseyait sur un molleton et a dit à Maman « c'est au moins au S.C.⁵⁴ qu'on vous a appris à mettre un carré d'étoffe sur les chaises ».

Hier Nel est rentré de chez nous à 9h^{1/2} du soir. Papa s'est imaginé qu'il était revenu à 1h du matin et quand Maman s'est couchée il a ouvert l'électricité pour voir s'il n'était pas trop tard. Il était 9h^{1/4}.

Il est très facile de nouveau à soutenir. Il ne s'appuie plus lorsqu'il est assis. Tout est extraordinaire mais je puis dire que je pensais la chose possible mais pas si vivement car je me rendais bien compte qu'il avait bien plus de connaissance depuis 15 jours avec Cécile. Je vais lui amener ma petite demain car il fait mauvais ces jours-ci. Nous devons coucher chez Maman

⁵³ Comment a-t-elle deviné que ce sera bien une fille ???

⁵⁴ Sacré Cœur

afin d'aller tous deux à la Messe de Minuit. Mais nous voyons bien que ce ne serait pas prudent à cause de la petite qu'il pourrait entendre ; aussi nous n'irons que l'un ou l'autre afin de garder la petite chez nous.

Vous allez être comme nous bien contents de ces si bonnes nouvelles. Emmanuel est arrivé jeudi soir et Papa lui a parlé de Mulhouse, lui a demandé gentiment où il couchait et quel jour il partait.

Notre Cécile pèse 13 livres^{1/2} elle est de plus en plus amusante et sage, elle fait de grands efforts sur la table depuis hier pour se retourner complètement et est bien prêt (sic) d'y parvenir. Je suis de bien près son poids. D'après ton tableau Jeannot a doublé son poids de naissance à 4m - 8 jours, Bernadette Arnould à 4m et Cécile à 4m + 8 jours. Jeannot pesant 15 livres, Bernadette 11 livres et Cécile 12 livres¹⁰⁰. La petite d'Antoinette lorsqu'elle est venue à 6m^{1/2} pesait 14 livres. C'est Jeannot qui a le 1^{er} prix pour tout. D'après le livre des jeunes mères un enfant devrait doubler son poids seulement à 5 mois il me semble que c'est bien tard. Le docteur qui est venu l'autre jour m'a dit de rationner un peu ma fille il l'a trouvée très grosse mais un peu trop grosse de ventre, j'ai diminué et au lieu de lui donner 150 gr à son biberon je lui donne 130 gr. je tablais d'après son âge mais le docteur donne 13 livres = 130 gr mais sans eau. La petite s'en trouve certainement mieux. Le matin je lui donnais 10 m à boire, je ne lui donne plus que 5 m maintenant et l'autre jour après les 5 m elle avait bu 200 gr.

Dis-moi ce que tu voudrais pour ton futur petit, je te ferai volontiers du lainage durant mes soirées car cela me repose, je t'ai fait la même culotte que celle de M^{me} Colin s'ouvrant dans le bas, je pourrais t'en faire d'autres, des bas, des chaussons si tu veux aussi. Je puis te faire des petites chemises du 2^e âge j'en ai brodé 4 très gentilles pour Cécile, des bavoires, etc. Dis-moi bien ce que tu veux, et le genre, la taille et l'emploi et quel tissu tu voudrais que je prenne. Je puis te faire aussi une petite veste comme celle de Germaine Ponsin (en laine).

Je vais t'envoyer prochainement le petit cadeau que je t'avais promis parce que tu m'as prêté ta robe de mariée, tu pourras l'utiliser suivant tes désirs soit pour toi ou tes enfants présents et futurs. J'y joindrais 10 f d'étrennes pour petit Jeannot.

Au revoir cher Edouard et chère Anne-Marie je vous embrasse tous deux bien affectueusement ainsi que votre cher petit. Tous nos vœux les plus affectueux à M^r et M^{me} Bruley.

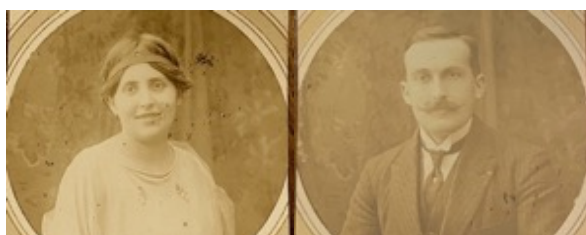
Geneviève

Térèse pense vous écrire dans quelques jours et maman un peu plus tard afin que vous ayez sans cesse des nouvelles.

Cher Edouard, chère Anne-Marie

Le petit journal de ma Moitié devrait être accompagné d'une rédaction double de son...tout. Rassurez-vous je ne vous imposerai pas une corvée aussi ennuyeuse, vous dormiriez avant la fin de la lecture. Je me limiterai à vous répéter du fond du cœur à tous les quatre : Bonne et joyeuse année. Mes respectueux hommages et mes meilleurs vœux à Monsieur et Mme Bruley.

Roger



Dimanche 24 décembre 1922

Mon cher Edouard et ma chère Anne-Marie

Je vous souhaite une bonne année et une bonne santé ainsi qu'à Jean. Vous devez trouver qu'il y a très longtemps que j'ai écrit à Jean mais le jeudi c'était rare quand je n'avait rien de spécial.

Jeudi dernier, j'ai été invitée chez madame Collin avec Jehanne et Gobi et madame Collin nous a donné une boîte remplie de chocolats et de fondants.

Nous avons eu des inondations assez fortes quoi qu'elles ne l'étaient pas tant de celle de l'année dernière où nous sommes rentrés, le tennis était inondé. Les garçons de chez les cousins sont venus aujourd'hui faire visite et Gobi est venu aussi mais pas Jehanne.

Mes classes vont très bien. Mes vacances commenceront jeudi après-midi et finiront le 5.

Maintenant ce que je t'écris, je te l'écris pendant la veillée de Noël. Pouponnette sait se retourner entièrement toute seule et elle le fait constamment du moment qu'elle est sur une table.

Demain, au réveillon, nous mangerons des gaufres.

J'ai reçu les timbres d'Antoinette Fourmeau, il y en avait 23 dont 3 que j'avais déjà. Nel m'a rapporté des timbres quand il est revenu en vacances.

Maintenant, j'apprends à me débrouiller parce que maintenant je suis plus grande, il est temps que je me débrouille.

La crèche n'est pas encore finie. Roger, Geneviève et Pouponnette vont passer la nuit à la maison pour ne pas retourner chez eux après le réveillon avec Pouponnette.

Nous avons été voir la petite sœur de Lucille il y a une dizaine de jours ; c'est une petite fille qui a des cheveux très noirs ; elle ressemble à Lucille et elle s'appellera Antoinette, elle est née le jour de Saint Nicolas. Lucille est revenue vendredi après-midi.

Papa va beaucoup mieux et aujourd'hui, il a fait un tour de grande salle et Roger et Nel lui donnaient le bras.

Gobi est de semaine comme enfant de chœur cette semaine et demain, il devra servir les trois messes de demain. Xavier et Louissette auront des vacances comme les miennes. Comme il y a beaucoup de coqueluches à Pouru, Xavier et Louissette n'iront pas dans le village alors comme les cousins avaient organisé une pêche d'objets, elle aura lieu chez les neveux.

J'ai reçu il y a quelques jours la réponse à la lettre que j'avais écrit au père Leroy pendant que tu étais là pour lui demander un petit Malgache ; le père m'envoie les noms d'une famille de 8 enfants ou il y a 2 garçons plus jeune que moi, un de 11 ans et un de 5 ans qui s'appelle Jean Pierre et je prendrais Jean-Pierre parce que le père fait beaucoup de compliments sur lui. Le père m'a envoyé des timbres. Mardi, il y a eut des illuminations et une fête à la sainte vierge et hier il y avait une fête du pardon.

Le téléphone va marcher aujourd'hui pour l'usine et demain pour la poste.

Je vous embrasse tout les deux de tout mon cœur ainsi que Jean.

Jehanne d'Arc Henry

Vendredi 29 décembre 1922

Mon cher Edouard et ma chère Anne marie

Je vous remercie beaucoup, beaucoup de l'album de timbres pour mes étrennes, je crois qu'il n'y avait pas une chose qui pouvait me faire autant plaisir que cela. Il y avait 14 timbres qu'Edouard m'avait envoyé et dont je ne savais pas le pays ; mais avec mon album même sans chercher le pays je le trouvais et il ne m'en reste plus 5 que je ne connais pas. Emmanuel en revenant pour les vacances m'a apporté des timbres.

Je viens cette après midi d'arranger tout mes timbres et puis cela va assez vite quand on a plus besoin de les trier par pays. Papa les regarde. Maman et Emmanuel viennent de trouver les pays des 5 timbres dont je me demandais le pays.

Xavier et Louissette sont revenus aujourd'hui de Reims. La montre que j'ai achetée au Louvre est celle de 80 francs. Nous avons envoyé le résultat du grand concours de jeu d'esprit de la croix des jeunes gens et maintenant les résultats commencent à paraître mais pas encore le nom des concurrents gagnants.

J'ai joué une fois avec Suzanne André aux grâces⁵⁵, nous nous sommes beaucoup amusés.



[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:%C3%89mile Reynaud, Le Jeu de gr%C3%A2ces - Bande praxinoscope -1878.ogv](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:%C3%89mile_Reynaud,_Le_Jeu_de_gr%C3%A2ces_-_Bande_praxinoscope_-1878.ogv)

Je vous embrasse de tout mon cœur ainsi que Jean.

Jehanne d'arc Henry

P.S. J'ai exactement 624 timbres. Puis je rappeler la fête de Nelle 25 Décembre

Pour Edouard, Anne Marie, aux bons soins de Madame Bruley

⁵⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_des_gr%C3%A2ces